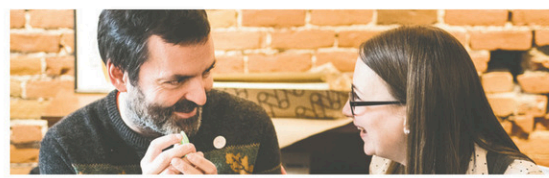




Le président iranien met en garde le « voyou » Trump Page B 5



Jeunesse: l'humour grinçant du Livre où la poule meurt à la fin Page B 7

# ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE JEUDI 21 SEPTEMBRE 2017

## PERSPECTIVES

### La crise est finie!

GÉRARD BÉRUBÉ

La Réserve fédérale emprunte la voie de la normalisation et tourne la page de la crise de 2008. Neuf années à ramer en solitaire, à faire face à des vents contraires soufflés par une mauvaise réaction politique. Du point de vue monétaire, la crise est finie, alors que jamais, en 30 ans, le fossé entre riches et pauvres n'a été aussi prononcé dans la plupart des pays membres de l'OCDE.

La banque centrale américaine estime que l'assouplissement monétaire exceptionnel pratiqué en réponse à une crise toute aussi exceptionnelle n'a plus sa raison d'être. En enclenchant le processus de dégonflement graduel de son bilan, la Fed range au placard un programme d'achat d'actifs visant à gorgier le marché de liquidités dont l'efficacité reste autant à démontrer que celle des taux négatifs. Mais à leur défense, les banques centrales ont eu à conjuguer avec la réaction politique empruntant à l'austérité budgétaire.

Les chiffres de la crise déclenchée avec la faillite de Lehman Brothers le 15 septembre 2008 sont plutôt étourdissants. 420 milliards pour les pertes mondiales liées à l'éclatement de la bulle des *subprimes* derrière la faillite de la banque d'affaires new-yorkaise, déclencheur de la crise financière de 2008; 700 milliards pour le plan Paulson pour venir en aide au secteur bancaire, mais 1400 milliards pour les pertes potentielles des banques mondiales; 1000 milliards pour les pertes liées à la crise globale, estimées par le Fonds monétaire international; 4500 milliards pour l'actif accumulé au bilan de la Fed; un point de pourcentage pour la ponction sur la croissance mondiale en 2009, et presque autant pour celle sur le PIB des pays développés...

#### Alignement de chiffres

On peut bien aligner les chiffres, il aura tout de même fallu sept ans à l'économie américaine pour effacer son déficit de croissance découlant de la crise. Pendant la Grande Récession qui a suivi, avec 8,5 millions d'emplois perdus, les États-Unis ont vu leur PIB se contracter de 3,7% et ont comptabilisé un taux de pertes d'emploi de 6%, de loin supérieur à celui mesuré au cours des plus sévères récessions. Au Canada, la contraction du taux d'emploi a été de 1,8%, avec un peu plus de 400 000 emplois perdus, avait chiffré Statistique Canada.

#### Les politiques d'austérité ont plombé la relance

Neuf années ont été nécessaires pour récupérer les emplois perdus depuis la crise. Mais la croissance des salaires reste toujours anémique. Aussi, les chômeurs de longue durée et les jeunes déscolarisés et sans emploi se font encore plus nombreux en pourcentage qu'en 2007. Vue globalement, cette crise a accéléré le creusement des inégalités et élargi le fossé entre les riches et les pauvres en l'absence d'une réaction budgétaire appropriée, le politique n'en ayant eu que pour un endettement public remonté à des sommets jamais vu depuis la Dépression.

Il est désormais accepté comme explication que, s'il a fallu tout ce temps aux banques centrales, les politiques d'austérité (ou de rigueur budgétaire, c'est selon) ont plombé la relance et accentué davantage la progression sur le chômage et les inégalités.

Maintenant que l'économie a retrouvé une certaine vitesse de croisière, les gouvernements auraient intérêt à ne pas répéter les erreurs du passé. Cette montée d'un certain populisme et du mouvement antimondialisation ayant conduit Donald Trump à la présidence des États-Unis s'est nourrie d'une libéralisation du commerce n'ayant pour thème principal que les mots croissance économique. L'an dernier, l'économiste en chef de la Banque mondiale proposait une dialectique opposant l'objectif de création de la richesse à celui de réduction de la pauvreté. Il rappelait que la croissance économique n'était pas un remède suffisant contre la pauvreté. Pire, qu'elle masquait un accroissement des inégalités et de l'extrême pauvreté.

Mais dès décembre 2013, l'OCDE publiait un rapport dans lequel on pouvait lire que la redistribution est le moyen le plus direct de corriger les inégalités. Que les bienfaits de la croissance ne se propagent pas d'eux-mêmes aux couches les plus modestes et que cette redistribution n'est pas un frein à la croissance. En fait, toute amplification de ces inégalités fait chuter la croissance. À l'inverse, disait encore l'OCDE, « les politiques qui contribuent à enrayer le développement ou à inverser la tendance feront les sociétés les plus riches, en plus de les rendre moins injustes ».

Les banques centrales ne peuvent rien faire pour cela.



À peine 925 des 9200 victimes du scandale Norbourg avaient pu accéder au Fonds, au début des années 2000.

## LIBRE-ÉCHANGE

### L'accord Canada-Europe, une occasion à saisir

KARL RETTINO-PARAZELLI

Huit ans après le début des négociations, l'accord de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne entre en vigueur de manière provisoire ce jeudi, ouvrant aux entreprises canadiennes un marché de 500 millions de consommateurs. L'élimination immédiate de la quasi-totalité des droits de douane fait saliver les uns et rager les autres, mais les effets concrets de cet accord pourraient prendre plusieurs semaines avant de se matérialiser.

L'entrée en vigueur provisoire de l'Accord économique et commercial global (AECG) signifie que, dès ce jeudi, près de 90% des dispositions de l'entente s'appliquent. Le changement le plus notable concerne les droits de douanes payés à la frontière: ils sont dès maintenant éliminés sur 98% des lignes tarifaires.

Parmi les dispositions de l'accord qui ne s'appliquent pas encore, la plus importante concerne le mécanisme de règlement des différends investisseur-Etat, qui sème la controverse en Europe.

#### « Opportunité extraordinaire »

Le fait que les entreprises québécoises puissent soudainement profiter d'un accès facilité au marché européen représente une occasion en or, affirme le président-directeur général du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval.

« Je ne sais pas s'il y aura un flux de contrats et d'investissements à partir de [jeudi], mais ce qui est certain, c'est qu'il y aura une opportunité ex-

98%

Il s'agit du pourcentage des tarifs douaniers éliminés par l'application provisoire de l'entente.

traordinaire », dit-il.

Les exportateurs québécois pourraient prendre du temps à profiter pleinement du nouvel accord, ajoute-t-il, parce que la renégociation de l'ALENA et la réforme fiscale d'Ontario ont retenu leur attention ces derniers temps. « Je ne suis pas certain que le niveau de connaissance, à ce moment-ci, soit optimal. »

« Rien ne va être immédiat », juge également Richard Ouellet, qui enseigne le droit international économique à l'Université Laval. À son avis, les consommateurs devront attendre au moins quelques mois avant de voir un impact sur les prix et l'offre de produits.

#### Développer le marché

L'entrée en vigueur provisoire de l'AECG représente un avantage clair pour plusieurs secteurs de l'économie canadienne, comme ceux de la fabrication de pointe, de l'automobile ou encore des métaux et des produits métalliques.

L'entente représente également une bonne nouvelle pour les producteurs de porcs canadiens, qui verront leur quota d'exportation augmenter graduellement, passant d'environ 5000 tonnes actuellement à plus de 80 000

## FONDS D'INDEMNISATION DES SERVICES FINANCIERS

### Trois dossiers acceptés l'an dernier

Le secteur financier et des groupes de défense des investisseurs attendent la réforme promise par le gouvernement Couillard

FRANÇOIS DESJARDINS

Alors que le secteur attend impatiemment de voir les changements législatifs proposés par Québec, le Fonds d'indemnisation des services financiers (FISF) s'est appliqué à trois dossiers de victimes au cours de l'année 2016-2017, contre un seul un an plus tôt.

Selon le rapport annuel de l'Autorité des marchés financiers (AMF), chargée par Québec de gérer le FISF, la somme de 405 000\$ est huit fois supérieure à ce qui a été versé l'année précédente. Au cours de l'année, 35 demandes ont été rejetées.

Ces informations surviennent quatre mois après un rapport dans lequel la vérificatrice générale du Québec (VGQ) a signalé que le Fonds d'indemnisation des services financiers (FISF) « ne joue pas pleinement son rôle, soit d'indemniser les victimes de fraude, de manœuvres dolosives ou de détournement de fonds dans les disciplines prévues ».

Le fonctionnement du Fonds est balisé par la Loi sur la distribution de produits et services financiers. Le gouvernement Couillard devait déposer un projet de loi omnibus au printemps, mais Radio-Canada a écrit au mois de juin qu'il aurait plutôt lieu à la rentrée parlementaire.

L'excédent cumulé du Fonds d'indemnisation était de 44,5 millions à la fin de 2016-2017, en hausse par rapport aux 34,9 millions de l'année précédente, selon le rapport annuel de l'AMF.

#### Trois dossiers

Les trois demandes d'indemnisation accueillies en cours d'année visent en fait deux personnes de l'industrie: un représentant en épargne collective et un autre en assurance de personnes. En 2015-2016, un seul dossier avait été accueilli, pour une somme de 50 000\$, dans le secteur de l'assurance de personnes.

L'intention du gouvernement de réformer les règles du FISF a été clairement signalée lors du budget du ministre des Finances Carlos Leitão

VOIR PAGE B 2: INDEMNISATION

tonnes dans six ans, pour une valeur de 250 millions de dollars.

« Ce n'est pas négligeable, c'est un marché intéressant », observe le directeur général des Éleveurs de porcs du Québec, Jean Larose. Il reste toutefois beaucoup de travail à faire, précise-t-il, puisqu'en 2015 seulement le tiers du quota d'exportation autorisé avait été utilisé. « Il faut développer le marché d'exportation, insiste-t-il. Ça ne se fera pas en criant ciseaux. »

#### Pertes en vue

À l'inverse, les Producteurs de lait du Québec broient du noir. À partir de jeudi, des milliers de tonnes supplémentaires de fromages européens feront progressivement leur entrée sur le marché québécois, pour atteindre 17 700 tonnes en 2022. Selon les informations obtenues par l'association, plus de 800 tonnes s'ajouteront d'ici le 31 décembre.

« On perd un marché de 17 700 tonnes de fromage. Pour nous, c'est du fromage qui n'est pas fabriqué ici et c'est donc du lait qui ne sera pas vendu aux fromagers », déplore son directeur adjoint, François Dumontier.

L'association a lancé une contre-offensive mercredi en annonçant une nouvelle campagne publicitaire visant à promouvoir les fromages québécois. Les producteurs de lait n'ont plus que deux « armes » en main, note M. Dumontier: ils doivent convaincre les Québécois de choisir les fromages québécois ou de manger plus de fromage de manière générale.

VOIR PAGE B 2: AECG

# ÉCONOMIE



PATRIK STOLLARZ AGENCE FRANCE-PRESSE

Un employé dans une usine de Thyssenkrupp en Allemagne

## SIDÉRURGIE

# Thyssenkrupp et Tata veulent s'unir face à la concurrence chinoise

CORALIE FEBVRE  
à Berlin

Pour contrer la déferlante d'acier chinois, l'allemand Thyssenkrupp et l'indien Tata veulent fusionner leurs activités sidérurgiques en Europe, mais doivent convaincre les salariés allemands alors que leur projet prévoit 4000 suppressions de postes.

Après un an de discussions, les deux groupes ont annoncé mercredi avoir signé une déclaration d'intention prévoyant la création d'une coentreprise en 2018, qui visera la deuxième place du marché européen de l'acier derrière Arcelor-Mittal. C'est « la seule option qui offre un avenir durable à notre activité sidérurgique », a affirmé à la presse le patron de Thyssenkrupp, Heinrich Hiesinger, rappelant les difficultés des sidérurgistes européens, aux prises

avec une demande atone et l'afflux d'acier chinois subventionné.

Même si chaque industriel a mené ses propres restructurations, « l'effet de ces mesures est de courte durée et vite absorbé par le marché », plaide-t-il également dans une lettre aux salariés citée par l'agence allemande DPA.

Baptisée « Thyssenkrupp Tata Steel », la coentreprise des deux groupes devrait être une holding installée aux Pays-Bas, avec une direction paritaire, qui emploiera quelque 48 000 salariés sur 34 sites. Les futurs mariés tablent sur 400 à 600 millions d'euros d'économies annuelles et prévoient de supprimer environ 4000 postes dans la production et l'administration, répartis à peu près à égalité entre les deux groupes.

Ce nouveau sidérurgiste réalisera un chiffre d'affaires à périmètre comparable de 15 milliards d'euros et produira environ 21 millions de tonnes d'acier par an.

Mais le projet doit notamment passer l'obstacle du conseil de surveillance de Thyssenkrupp où les représentants des salariés, selon le système allemand de « codécision », détiennent la moitié des sièges. Une réunion est justement programmée samedi au siège de l'industriel à

Essen, dans la Ruhr, berceau de la sidérurgie allemande, alors que le puissant syndicat IG Metall a convoqué une vaste manifestation vendredi à Bochum.

« Nous restons opposés à ce rapprochement. Les emplois et les sites doivent être sauvegardés, il faut un financement durable et suffisant et la codécision doit être préservée », déclarait mercredi le représentant local du syndicat, Knut Giesler. Même réserve de la part du chef du comité d'entreprise de la branche acier de Thyssen, Günter Back, qui craint de voir beaucoup plus de postes finir par disparaître.

L'affaire tombe en pleine campagne électorale en vue des législatives allemandes de dimanche. La ministre sociale-démocrate du Travail, Andrea Nahles, a jugé mercredi qu'« il ne devait pas y avoir un accord à n'importe quel prix ». La ministre de l'Économie, Brigitte Zypries, également au SPD, a rappelé de son côté que les décisions stratégiques majeures nécessitent en Allemagne un consensus avec les représentants des salariés, ce qui n'est pas encore le cas, selon son porte-parole.

Agence France-Presse

## MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO				New York				PÉTROLE			
S&P TSX				S&P 500				50,69			
15 389,60 ▲ +96,63				2508,24 ▲ +1,59				+0,79 \$US			
+0,6%				+0,1%				+1,6%			
NASDAQ				DOLLAR CANADIEN				1316,40			
6456,04 ▼ -5,28				81,48				+5,80 \$US			
+0,1%				+0,03 \$US				+0,4%			
DOW JONES				1\$US = 1,2273				68,04			
22 412,59 ▲ +41,79				+0,2%				+0,07 EURO			
				1€URO = 1,4697							

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------	-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

### LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT15389.60	96.63	0.63	219715
S&P TX20	TX20 632.21	7.02	1.12	83130
S&P TX60	TX60 904.89	5.90	0.66	95824
S&P TX60 Cap.	TX6C 1000.63	6.53	0.66	95824
Cons. de base	TTCS 528.17	0.54	0.10	3068
Cons. discrét.	TTCD 204.57	1.57	0.77	6251
Énergie	TTEN 185.91	4.54	2.50	74809
Finance	TTFS 286.94	2.05	0.72	20228
Aurifère	TTGD 195.83	-2.97	-1.49	76939
Santé	TTHC 65.08	0.19	0.29	4047
Tech. de l'info	TTTK 62.62	0.06	0.10	7759
Industrie	TTIN 225.08	2.93	1.32	15390
Matériaux	TTMT 234.77	-1.42	-0.60	64527
Immobilier	TTRE 287.57	-0.35	-0.12	4013
Télécoms	TTTS 165.84	0.15	0.09	2681
Sev. collect.	TTUT 244.86	0.86	0.35	6814
Métaux/minerals	TTXB 117.02	0.04	0.03	59820

### TSX CROISSANCE

TSX Venture	JX	776.66	-1.09	-0.14	72226
-------------	----	--------	-------	-------	-------

### ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	60.47	0.02	0.03	554
Canadian-Tire	CTC.A	147.76	0.01	0.01	123
Cogeco	CCA	89.60	-1.44	-1.58	125
Corus	CJR.B	12.99	-0.45	-3.35	733
Groupe TVA	TVA.B	3.90	-0.08	-2.01	11
Jean Coutu	PJC.A	23.18	0.38	1.67	141
Loblaws	L	66.85	0.22	0.33	469
Magna	MG	64.29	0.71	1.12	884
Metro	MRU	40.06	0.08	0.20	314
Quebecor	QBR.B	46.97	0.04	0.09	137
Uni Select	UNS	27.40	-0.23	-0.83	45
Saputo	SAP	43.32	0.03	0.07	516
Shaw	SJR.B	28.24	0.27	0.97	506
Dollarama	DOL	137.39	0.23	0.17	536
Restaurant Brands	QSR	80.78	1.27	1.60	395
Transat A.T.	TRZ	9.70	0.37	3.97	233
Yellow Media	Y	8.79	-0.08	-0.90	9

### ÉNERGIE

Cameco	CCO	12.39	0.08	0.65	738
Canadian Natural	CNQ	41.44	0.95	2.35	2412
Hydro One	H	22.60	0.01	0.04	675
Enbridge	ENB	50.96	0.35	0.69	1963
EnCana	ECA	13.69	0.59	4.50	7554
Enerplus	ERF	11.92	0.42	3.65	3775
Pengrowth Energy	PGF	1.06	0.20	23.26	4872
Pétrolière Impériale	IMO	38.50	0.00	0.00	713
Suncor Energy	SU	42.13	0.47	1.13	2637
Cenovus Energy	CVE	12.44	0.96	8.36	10909
TransCanada	TRP	62.48	-0.03	-0.05	1700
Valencor	VNR	22.13	-0.02	-0.09	35

### FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	108.00	0.32	0.30	1182
B. de Montréal	BMO	92.16	0.16	0.17	1136
B. Laurentienne	LB	58.24	0.17	0.29	118
B. Nationale	NA	57.81	0.24	0.42	991
B. Royale	RY	93.69	0.71	0.76	1781
B. Scotia	BNS	77.95	0.63	0.81	1829
B. TD	TD	68.54	0.64	0.94	2824
Brookfield Asset	BAM.A	50.13	0.87	1.77	818
Cominar Real	CUF.UN	13.44	0.03	0.22	238
Corp. Fin. Power	PWF	34.27	0.06	0.18	445
Fin. Manuvie	MFC	24.44	0.16	0.66	3198
Fin. Sun Life	SLF	47.94	0.23	0.48	661
Great-West Lifeco	GWG	34.76	0.14	0.40	270
Industrielle All.	IAG	53.40	0.54	1.02	208
Power Corporation	POW	30.63	0.00	0.00	724
IMX	X	66.25	0.59	0.90	53

### INDUSTRIELLES

Air Canada	AC	25.84	2.51	10.76	4328
Bombardier	BBD.B	2.39	-0.01	-0.42	2973
CAE	CAE	20.42	0.20	0.99	371
Canadien Pacifique	CP	201.23	2.74	1.38	350
Chemin de fer CN	CNR	101.10	0.36	0.36	1127
SNC-Lavalin	SNC	55.20	0.56	1.02	374
Transcontinental	TCLA	26.90	-0.07	-0.26	140
TFI International	TFII	31.01	0.21	0.68	370

### ENTREPRISES DE MATÉRIAUX

Agrium	AGU	131.91	-1.26	-0.95	493
Barrick Gold	ABX	20.31	-0.42	-2.03	3312
Goldcorp	G	15.73	-0.03	-0.19	3372
Kinross Gold	K	5.35	-0.20	-3.60	4387
Mines Agnico-Eagle	AEM	57.83	-0.42	-0.72	651
Potash	POT	23.54	-0.15	-0.63	1641
Teck Resources	TECK.B	26.89	0.03	0.11	3818

### SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	44.96	0.43	0.97	889
TransAlta	TA	7.44	0.10	1.36	407

### TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	12.15	0.96	8.58	4580
CGI	GIB.A	63.94	0.18	0.28	379

### TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	58.93	0.05	0.08	1621
Manitoba Telecom	MBT	39.53	0.00	0.00	0
Rogers	RCL.B	64.57	-0.03	-0.05	586
Telus	T	44.69	0.10	0.22	474

### FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	30.57	-0.05	-0.16	40
iShares MSCI	XEM	31.51	0.04	0.13	43
iShares MSCI EMU	XEU	23.28	0.00	0.00	2
iShares S&P 500	XSP	28.63	0.02	0.07	128
iShares S&P/TSX	XIC	24.48	0.14	0.58	162

### LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

CENOVUS ENERGY INC	CVE	12.44	0.96	8.36	10909
ENCAN CORP	ECA	13.69	0.59	4.50	7554
HYDRO ONE LTD	HJR	38.10	0.50	1.33	7033
HB NYMEX CL BULL	HOU	6.23	0.17	2.81	5762
BLACKBERRY LTD	BB	12.15	0.96	8.58	4580
KINROSS GOLD CORP	K	5.35	-0.20	-3.60	4387
AIR CANADA	AC	25.84	2.51	10.76	4328
HB NYMEX CL BEAR	HOD	10.36	-0.29	-2.72	3884
TECK RESOURCES LTD	TECK.B	26.89	0.03	0.11	3818
ENERPLUS CORP	ERF	11.92	0.42	3.65	3775

### LES GAGNANTS EN %

AIR CANADA	AC	25.84	2.51	10.76	4328
BLACKBERRY LTD	BB	12.15	0.96	8.58	4580
CENOVUS ENERGY INC	CVE	12.44	0.96	8.36	10909
BALLAR POWER	BLDP	6.00	0.36	6.38	1163
TORC OIL & GAS LTD	TOG	6.05	0.36	6.33	2410
ENERFLEX LTD	EFX	18.41	0.99	5.68	310
CES ENERGY	CEU	6.11	0.29	4.98	546
CRESCENT POINT	CPG	9.53	0.44	4.84	3768
BONTERRA ENERGY	BNE	16.15	0.73	4.73	227
ENCAN CORP	ECA	13.69	0.59	4.50	7554

### LES PERDANTS EN %

KINROSS GOLD CORP	K	5.35	-0.20	-3.60	4387
CLEARWATER	CLR	9.72	-0.36	-3.57	464
CORUS	CJR.B	12.99	-0.45	-3.35	733
BROOKFIELD	BBU.UN	37.05	-1.20	-3.14	239
LUNDIN GOLD INC	LUG	5.09	-0.15	-2.86	100
S&P TSX GLOBAL	HGU	13.50	-0.38	-2.74	1470
HB NYMEX CL BEAR	HOD	10.36	-0.29	-2.72	3884
SHOPIFY INC	SHOP	146.97	-3.78	-2.51	434
ALARIS ROYALTY	AD	20.48	-0.47	-2.24	196
BARRICK GOLD CORP	ABX	20.31	-0.42	-2.03	3312

### LES GAGNANTS EN \$

CANADIAN PACIFIC	CP	201.23	2.74	1.38	350
AIR CANADA	AC	25.84	2.51	10.76	4328
WEST FRASER TIMBER	WFT	71.15	1.68	2.42	414
SLEEP COUNTRY	ZZZ	34.25	1.36	4.13	117
TOROMONT INT LTD	TIH	57.35	1.31	2.34	255
RESTAURANT BRANDS	QSR	80.78	1.27	1.60	395
WASTE CONNECTIONS	WCN	86.80	1.13	1.32	520
ENERFLEX LTD	EFX	18.41	0.99	5.68	310
CENOVUS ENERGY INC	CVE	12.44	0.96	8.36	10909
BLACKBERRY LTD	BB	12.15	0.96	8.58	4580

### LES PERDANTS EN \$

SHOPIFY INC	SHOP	146.97	-3.78	-2.51	434
COGECO	CCA	89.60	-1.44	-1.58	125
FRACO-NEVADA CORP	FNV	97.85	-1.32	-1.33	552
AGRUM INC	AGU	131.91	-1.26	-0.95	493
BROOKFIELD	BBU.UN	37.05	-1.20	-3.14	239
ALARIS ROYALTY	AD	20.48	-0.47	-2.24	196
WESTON GEORGE LTD	WN	107.17	-0.47	-0.44	170
CORUS	CJR.B	12.99	-0.45	-3.35	733
SHAWCOR LTD	SCL	24.56	-0.44	-1.76	229
AGNICO EAGLE MINES	AEM	57.83	-0.42	-0.72	651

Consultez toutes les cotes boursières sur [www.decisionplus.com](http://www.decisionplus.com)

### INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermature	var. pts	var. %
IQ30	2606,76	13,31	0,51
IQ120	2622,85	11,77	0,45

## RUSSIE

# Sauvetage d'une deuxième grosse banque en un mois

Moscou — La banque centrale russe a dû venir en aide mercredi à l'une des plus grosses banques privées du pays, Binbank, moins d'un mois après avoir procédé au plus coûteux sauvetage de l'histoire du système financier russe.

Près de trois ans après la crise monétaire provoquée par le plongeon des cours du pétrole et les sanctions occidentales liées à l'Ukraine, les établissements privés russes continuent de payer les excès du passé: acquisitions de concurrents fragiles et crédits accordés généreusement à des ménages en situation précaire.

Mercredi matin, la Banque de Russie a indiqué avoir été contactée par les actionnaires de Binbank — douzième banque russe par les actifs et parmi les cinq premières privées — pour renflouer celle-ci, promettant une décision au plus vite. Quelques heures plus tard, elle a annoncé dans un bref communiqué avoir décidé « d'octroyer à Binbank des fonds pour soutenir ses liquidités », sans préciser ni le montant ni la forme de cette aide

(crédit ou entrée au capital).

Binbank avait demandé au régulateur d'avoir recours à un fonds créé récemment pour prendre le contrôle des établissements en difficulté considérés comme trop gros pour être mis en faillite sans fragiliser l'économie. La banque centrale y a eu recours pour la première fois fin août en s'emparant d'Otkrytié, huitième établissement du pays, par un sauvetage d'une ampleur inédite pour le secteur bancaire russe, soit de plusieurs milliards d'euros.

Elle dispose d'un autre mécanisme d'aide aux grosses banques, dévoilé début septembre, sous la forme de prêts soumis à la présentation d'une stratégie de redressement. La Banque de Russie n'a pas hésité ces dernières années à fermer plusieurs centaines d'établissements pour assainir le secteur mais se trouve devant un choix plus difficile quand il s'agit d'acteurs clés du système.

« Pas de raison de s'inquiéter »

Créée en 1993 et contrôlée par

la famille de l'homme d'affaires Mikhaïl Goutseriev, Binbank (B & N Bank en anglais) compte environ 4,7 millions de clients. Elle a assuré que les fonds accordés par la banque centrale, dont elle n'a pas précisé non plus la nature, étaient « suffisants pour remplir toutes ses obligations envers ses clients. Il n'y a pas de raison de s'in

# ÉCONOMIE

ÉTATS-UNIS

## Plus optimiste pour 2017, la Fed tourne la page du stimulus monétaire

VIRGINIE MONTET

DELPHINE TOUITOU  
à Washington

La Réserve fédérale américaine (Fed) a pris la décision historique mercredi de tourner la page du stimulus monétaire qui a soutenu l'économie américaine depuis la crise financière de 2008 et s'est montrée plus optimiste pour la croissance cette année.

À partir d'octobre, la Banque centrale va réduire ses investissements dans les bons du Trésor et titres hypothécaires, a-t-elle annoncé à l'issue d'une réunion de son Comité monétaire. Ces mesures monétaires exceptionnelles, appelées QE (pour *quantitative easing*, ou assouplissement quantitatif), avaient été prises après la crise financière de 2008 pour doper la reprise économique.

La Fed a par ailleurs laissé ses taux d'intérêt inchangés dans la fourchette de 1% à 1,25%, indique le communiqué du Comité monétaire (FOMC).

La banque centrale va donc commencer à dégonfler son énorme bilan, fort du montant record de 4500 milliards de dollars d'actifs (bons du Trésor et titres appuyés sur des créances hypothécaires), en cessant de réinvestir dans les titres qui arrivent à maturité.

Le processus sera très progressif, au rythme de 10 milliards de dollars par mois pendant trois mois, puis à raison de



SAUL LOEB AGENCE FRANCE-PRESSE  
La présidente de la Fed, Janet Yellen, s'est refusée à donner une indication sur sa succession alors que son mandat s'achève en février.

10 autres milliards tous les trois mois afin d'éviter de provoquer des remous sur les marchés financiers comme cela avait été le cas en 2013 lorsqu'elle avait annoncé une réduction de ses achats d'actifs.

Cette réduction du rôle de la puissante banque centrale sur le marché obligataire équivaut dans les faits à un léger resserrement dans les faits à un léger resserrement de la politique monétaire.

La présidente de la Fed, Janet Yellen, a souligné que ce

dégonflement du bilan n'avait pas pour vocation à être utilisé comme «outil actif» de politique monétaire. Elle a ajouté que la Fed pourrait reprendre les achats d'actifs si l'économie venait à se détériorer.

### Une pause sur les taux

La Fed a par ailleurs, comme s'y attendaient les acteurs financiers, marqué une pause sur les taux. Mais d'après les prévisions médianes des mem-

bres du FOMC, elle prévoit toujours une hausse du taux d'intérêt au jour le jour d'un quart de point de pourcentage en décembre et trois autres en 2018, si l'économie évolue comme prévu. Si elle relève les taux à la fin de l'année, ce sera le quatrième tour de vis depuis l'élection de Donald Trump en novembre 2016.

L'économie va continuer à croître à un rythme «modéré même si les ouragans» Harvey,

Irma et Maria, «qui ont dévasté de nombreuses communautés», vont affecter «l'activité économique à court terme», juge la Fed. La Fed pense néanmoins au vu de l'expérience passée que ces catastrophes ne vont pas altérer le cours de la première économie mondiale à moyen terme.

La banque centrale a d'ailleurs relevé sa prévision de croissance pour l'économie américaine qui s'affiche à 2,4% en rythme annuel cette année, contre 2,2% prévus en juin. «Nous estimons que l'économie se porte bien», a commenté M<sup>me</sup> Yellen. La Fed a en revanche laissé inchangées ses projections de chômage (à 4,3%) et d'inflation (+1,6%) pour 2017.

Si l'estimation de la Fed pour 2017 se confirmait, la croissance américaine s'établirait en deçà de l'objectif de croissance du gouvernement Trump, qui table sur une augmentation durable du PIB de 3%, voire plus. Pour autant, elle serait supérieure à la projection du Fonds monétaire international (+2,1%).

S'agissant de l'inflation, la banque centrale la voit toujours à +1,6% cette année. La Fed vise une stabilisation de la hausse des prix à la consommation autour de 2% par an, un objectif qu'elle a repoussé à 2019 au lieu de 2018, précédemment. Janet Yellen a enfin souligné que la Fed surveillait étroitement l'évolution de l'inflation.

Agence France-Presse

## L'OCDE hausse ses prévisions pour le Canada

Ottawa — L'Organisation de coopération et de développement économiques a revu à la hausse ses prévisions de croissance pour le Canada cette année, comparativement aux prédictions publiées en juin. L'agence parisienne anticipe maintenant que l'économie canadienne s'améliorera de 3,2% cette année, soit la meilleure performance de tout le G7. L'OCDE prédisait en juin une croissance de 2,8%. Les prévisions de croissance pour 2018 demeurent inchangées à 2,3%. À l'échelle mondiale, l'OCDE attend toujours une croissance de 3,5% cette année et de 3,7% l'an prochain, en hausse légère. Les attentes pour les États-Unis demeurent inchangées à 2,1% cette année et à 2,4% l'an prochain.

La Presse canadienne

## Labatt annonce un investissement de 460 millions

Toronto — La brasserie Labatt annonce qu'elle investira 460 millions entre 2017 et 2020 pour améliorer ses activités et stimuler sa croissance. Le brasseur de bières comme la Labatt Bleue, Budweiser et Alexander Keith's précise que 62,2 millions seront consacrés aux activités brassicoles dès cette année. La compagnie dit que ce nouvel investissement consacré aux technologies et à l'équipement devrait lui permettre de gonfler sa production, au moment où les goûts des consommateurs évoluent et que la demande augmente pour différents types de boissons. Aucune mise à pied n'est prévue. Labatt emploie quelque 3500 personnes au Canada et célébrera son 170<sup>e</sup> anniversaire cet automne.

La Presse canadienne

## L'Arabie saoudite crée une société de divertissement

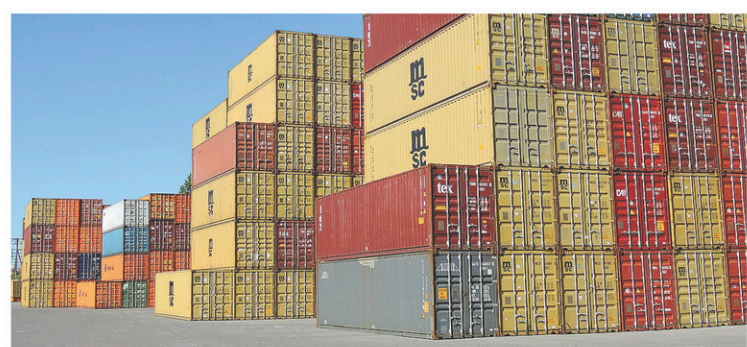
Riyad — Le fonds souverain de l'Arabie saoudite va créer une société d'investissement de 2,25 milliards d'euros dans le secteur du divertissement, a rapporté mercredi un média d'État, alors que le royaume ultraconservateur s'ouvre aux activités des loisirs. Le pays cherche à ouvrir des centaines de centres de loisirs dans le cadre de son plan «Vision 2030» visant à réduire sa dépendance du pétrole. Elle devrait investir notamment dans une série de projets, y compris un complexe de divertissement qui sera lancé d'ici 2019, avec comme objectif de créer plus de 22 000 emplois d'ici 2030, selon la SPA.

Agence France-Presse

## USA: l'objectif de croissance difficile à atteindre

Washington — L'objectif de croissance économique du gouvernement Trump sera difficile à atteindre, a estimé mercredi la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde, pointant la lenteur du rythme des réformes depuis l'élection du président américain. Interrogée sur la chaîne américaine CBS sur la capacité du gouvernement américain d'atteindre son objectif de croissance de 3%, voire plus, Christine Lagarde a déclaré: «Nous pensons que cela sera très difficile, oui. En particulier si le rythme de réformes est aussi lent qu'il ne l'est aujourd'hui.» a-t-elle ajouté. En juillet, l'institution avait maintenu son chiffre de 3,5% cette année et de 3,6% l'année prochaine pour l'économie mondiale, mais elle avait rabaisé celle des États-Unis à 2,1% en 2017 et 2018, contre respectivement 2,3% et 2,5% envisagés au printemps. Christine Lagarde s'est refusée mercredi à faire des commentaires sur les prochaines prévisions de croissance du FMI qui doivent être publiées début octobre à Washington.

Agence France-Presse



OLIVIER ZUIDA LE DEVOIR

Les exportations vers les États-Unis ont diminué de 12,1% par rapport à juin.

## Fort recul des exportations québécoises

L'économie du Québec a vu ses exportations chuter fortement en juillet. Mais au-delà de cette donnée mensuelle, la contribution du commerce extérieur à la croissance demeure positive après sept mois.

Les exportations du Québec, désaisonnalisées et en dollars constants, ont diminué de 8,2% en juillet contre une baisse de 3,1% au Canada. Au cumul, la valeur de 2017 augmente néanmoins de 3,5% relativement à son niveau des sept premiers mois de 2016, contre une croissance de 3,2% au Canada, selon l'Institut de la statistique du Québec.

Les exportations vers les États-Unis ont diminué de 12,1% par rapport à juin. Ces dernières représentent 72,3% des exportations québécoises. Vers l'Europe, elles affichent une baisse de 26,7% relativement au mois précédent et représentent 13,2% des exporta-

tions québécoises. De leur côté, les exportations vers l'Asie reculent de 14,7% en juillet et constituent 8,3% de la valeur des exportations du Québec.

Pour leur part, les importations désaisonnalisées et en dollars constants ont enregistré une diminution de 4,6%, contre une perte de 2,2% au Canada. Le volume cumulé des importations québécoises des sept premiers mois de l'année 2017 dépasse toutefois de 2,9% celui de la période correspondante en 2016 (comparativement à une hausse de 3,8% au Canada).

«Il serait pour le moins prématuré de s'inquiéter au sujet des chiffres de juillet. En volume, le déclin des exportations provient surtout des produits aéronautiques», commente Marc Pinsonneault, économiste à la Banque Nationale.

Le Devoir

PLAINTÉ DE BOEING CONTRE BOMBARDIER

## Washington annoncera sa décision mardi

La plupart des analystes s'attendent à l'imposition de droits préliminaires sur les CSeries qui seront livrés aux États-Unis

JULIEN ARSENAULT

C'est finalement mardi prochain — une journée plus tard que prévu — que Bombardier saura si Washington imposera ou non des mesures punitives préliminaires à l'endroit de la CSeries à la suite de la plainte déposée par Boeing au printemps.

Un porte-parole du département américain du Commerce a confirmé la date de la décision par courriel mercredi. La plupart des analystes financiers, ainsi que l'avionneur québécois, s'attendent à ce que les autorités américaines annoncent l'imposition de droits préliminaires sur les CSeries qui seront livrés au sud de la frontière.

Echaudé par la commande de 75 avions CS100 décrochée auprès de Delta Air Lines l'an dernier, Boeing allègue que les subventions octroyées à l'avionneur québécois lui ont permis de vendre ses CSeries à des prix dérisoires. Le géant de Chicago demande l'imposition d'un droit compensatoire d'au moins 79,41% ainsi qu'un droit antidumping de 79,82% sur les ventes d'appareils CSeries aux États-Unis.

La Presse canadienne s'est entretenue avec David Pavot, spécialiste du droit international économique et chargé de cours à l'Université de Sherbrooke, pour avoir un aperçu

de ce qui pourrait survenir au cours des prochains mois.

### Qu'est-ce que les autorités américaines peuvent décider?

On pourrait décider de ne rien imposer, mais ce scénario est peu probable. Washington pourrait n'imposer qu'un seul droit ou un taux moins élevé. Par la suite, les autorités américaines devraient poursuivre leurs enquêtes avant de prendre une décision définitive sur l'ampleur des taux imposés à l'avionneur québécois.

### Quelle est la différence entre les droits compensatoires et les droits antidumping?

Le droit compensateur vise l'octroi de crédits publics à un fabricant qui exporte ses produits [M. Pavot évoque notamment le montant de 1 milliard \$US injecté par le gouvernement Couillard dans la CSeries].

En ce qui a trait au droit antidumping, il concerne les pratiques concurrentielles déloyales. Dans sa plainte, Boeing allègue que Bombardier a été en mesure de décrocher la commande pour 75 avions CS100 auprès de Delta en offrant de généreux rabais grâce aux subventions reçues.

### Qu'est-ce qui se produira si les États-Unis imposent des droits préliminaires?

Ce sont les produits impor-

tés qui vont être taxés. Quand la CSeries va arriver aux États-Unis, on va la frapper d'un droit. C'est l'importateur qui paie les droits. Même si des mesures punitives sont annoncées, il n'y aura pas d'impact immédiat pour Bombardier, étant donné que les premières livraisons à Delta ne doivent débuter qu'au printemps 2018.

### Quels recours s'offrent au gouvernement canadien pour riposter contre Washington?

Dès qu'une décision sera annoncée, Ottawa peut décider de contester les mesures punitives auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Tout cela peut se dérouler rapidement et un processus de consultations bilatérales se met alors en place à l'OMC. L'idée, c'est d'avoir une phase diplomatique de discussions d'au moins 60 jours. Faute d'un accord au terme de ce processus, le Canada sera en droit de demander de passer au processus juridique.

À tout moment, les deux parties peuvent régler leur litige de manière négociée, mais il est peu probable que les deux parties puissent trouver une solution à mi-chemin.

La Presse canadienne

SCANDALE DES ÉMISSIONS

## L'Ontario perquisitionne chez Volkswagen

Toronto — Le gouvernement de l'Ontario a perquisitionné mardi les bureaux canadiens du constructeur automobile allemand Volkswagen, dans le cadre de son enquête sur le scandale des émissions qui a ébranlé la compagnie il y a deux ans.

Le gouvernement a déposé une accusation de nature environnementale contre Volkswagen la semaine dernière, faisant valoir que la compagnie n'a pas respecté les normes ontariennes d'émission. Ces allégations n'ont pas encore été prouvées devant un tribunal. Le gouvernement a

dit que la perquisition s'inscrit dans le cadre de son enquête.

Volkswagen a assuré qu'elle collabore avec l'enquête et déclaré qu'il ne serait pas approprié de faire plus de commentaires.

Plus tôt cette année, les tribunaux du Québec et de l'Ontario ont approuvé une entente

intervenue avec certains membres d'une action collective canadienne qui avaient acheté ou loué des véhicules Volkswagen ou Audi dont les moteurs par ce scandale.

La Presse canadienne



GREG BAKER AGENCE FRANCE-PRESSE  
Une accusation de nature environnementale a été déposée.

# LES SPORTS

## Dopage: le crédit de la Russie «épuisé»

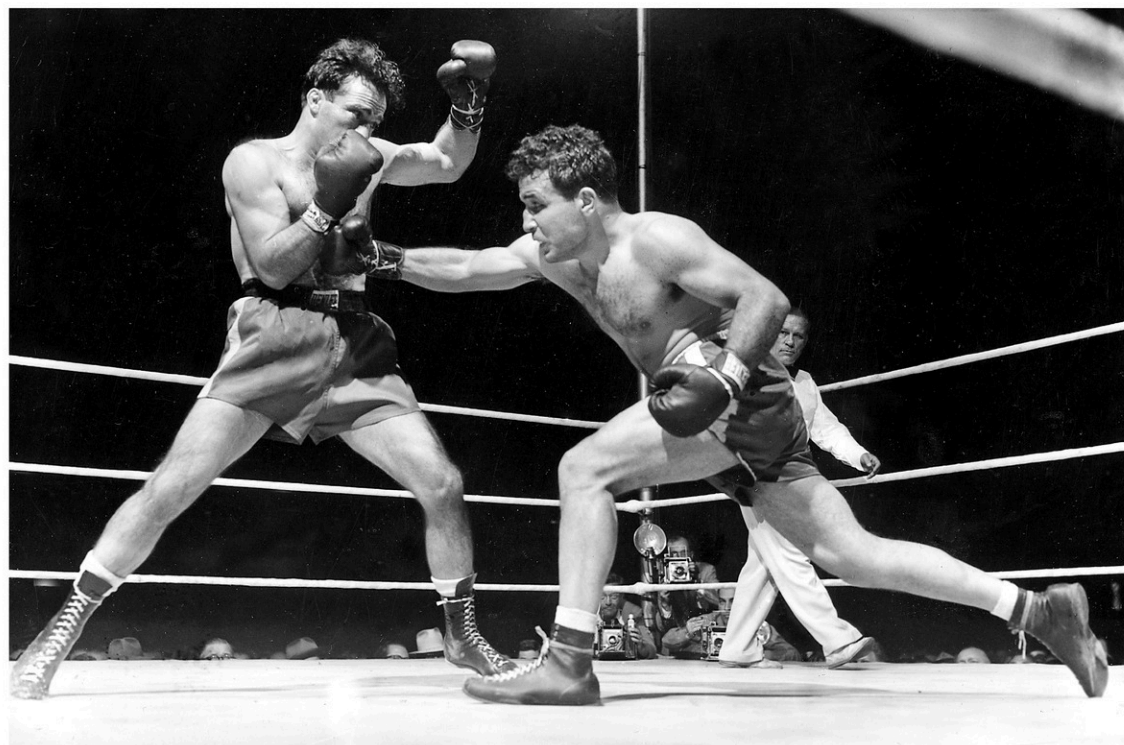
Moscou — Le crédit de la Russie en matière de lutte antidopage «est épuisé» et son objectif doit être de «restaurer la confiance» après les révélations du rapport McLaren, a déclaré mercredi le nouveau directeur de l'agence russe antidopage, Rusada, Iouri Ganous. «Je pense que les faits contenus dans le rapport McLaren sont suffisamment sérieux», a encore assuré Iouri Ganous, appelant à «reconnaître et à accepter» la compétence de Richard McLaren, «un personnage important» à «l'indépendance» reconnue. Iouri Ganous a estimé que la Russie allait «tout faire» pour que la suspension de la Rusada soit levée d'ici novembre. L'AMA doit mener à la fin du mois un nouvel audit sur les avancées de la Russie en matière de lutte antidopage. Selon Iouri Ganous, «l'une des principales tâches est de bâtir la Rusada comme une organisation indépendante, qui ne subirait pas la pression ou l'influence d'une structure gouvernementale ou sportive», assurant que le nouvel organigramme de l'agence antidopage est constitué de «personnes absolument nouvelles à tous points de vue».

Agence France-Presse



FRANK GUNN PC

**D** Lire aussi : L'Impact de Montréal a vaincu 5-3 le Toronto FC, la meilleure équipe de la MLS, mercredi soir. Le compte rendu du match sur nos plateformes numériques.



Jake LaMotta (à droite) affrontant le Français Marcel Cerdan, le 16 juin 1949

ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

## BOXE

# Décès du légendaire Jake LaMotta

SÉBASTIEN BLANC  
à Washington

Jake LaMotta, qui a inspiré le film *Raging Bull* du cinéaste Martin Scorsese, est décédé mardi à l'âge de 95 ans des complications d'une pneumonie, dans sa maison de retraite en Floride, a annoncé son épouse au site TMZ.

LaMotta, champion du monde des poids moyens de 1949 à 1951, était un pur produit du New York populaire, celui des immigrants et de la mafia, des tramways émergeant des fumées, des taudis peuplés de gamins dont les idoles se faisaient respecter avec leurs poings. On l'a surnommé le «Taureau du Bronx», en référence à sa puissance et au quartier où il est né.

Costaud, râblé, toujours positionné bas, Jake LaMotta bâtit sa réputation sur sa capacité à encaisser les coups violents et l'agressivité de ses contres. Même s'il perd, il ne tombe pas. Le K.O., il ne connaît pas. Et tant pis s'il finit la face éclatée comme une pastèque, son menton d'acier tient bon.

Son premier grand fait d'armes a été de battre le 5 février 1943 Sugar Ray Robinson, pour qui il s'agissait de sa première défaite. D'autres grands combats opposant LaMotta et Robinson ont marqué l'histoire.

Durant des années, Jake LaMotta a refusé de se compromettre avec les truands, même si cela lui a coûté des occasions de briller. Puis il cède au moins une fois, perdant volontairement un match en 1947 pour des paris truqués. Il écope d'une suspension de plusieurs mois.

**Titre mondial en 1949**  
Deux ans plus tard, il connaît au contraire la gloire: il remporte le titre mondial des moyens en battant le Français Marcel Cerdan à Detroit. Cette rencontre du 16 juin 1949 est généralement considérée comme méritant de figurer parmi les «combats du siècle».

Sans le Français, décédé un peu plus tard, c'est face à Robinson que LaMotta livre des duels homériques, comme celui du 14 février 1951 à Chicago où il monte sur le ring après avoir ingurgité quelques gorgées de brandy pour se doper en courage. LaMotta termine vaincu dans les cordes, le visage en bouillie, mais sans aller au sol. La lutte sera baptisée le «massacre de la Saint-Valentin».

Sa vie personnelle comportera les mêmes accès de rage et de passion, de grandeur et de pathétique. Patron de discothèque, il sera envoyé en prison après l'arrestation d'une prostituée mineure dans son établissement. Détenue à l'isolement, il se brisera les phalanges contre le mur de sa cellule.

Il relatera sa vie agitée dans ses mémoires baptisés *Raging Bull*. Une vie également immortalisée en 1980 sur grand écran. En jouant Jake LaMotta, Robert de Niro avait remporté à Hollywood l'Oscar du meilleur acteur.

Agence France-Presse

## L'épreuve de 42 km du marathon de Montréal est annulée

ANNABELLE CAILLOU

Les conditions météorologiques exceptionnellement chaudes prévues pour la fin de semaine poussent les organisateurs du marathon de Montréal à annuler l'épreuve principale de dimanche, une première en 27 ans.

L'équipe du Marathon Oasis Rock 'n' Roll de Montréal, conjointement avec les fonctionnaires de la Ville et les responsables médicaux, ont estimé que les températures ne permettraient pas «d'assurer une expérience de course sécuritaire pour la distance de 42,2 km».

«On ne peut pas se permettre d'avoir des coureurs qui vont courir 4, 5 ou 6 heures sous une chaleur qui va approcher 35 degrés en ressentant avec l'humidité», explique une porte-parole de l'événement, Vanessa Lyssan.

Le demi-marathon, d'une distance de 21,1 km, aura par contre bel et bien lieu. Les coureurs partiront toutefois une heure plus tôt, à 7h30 au lieu de 8h30, et l'épreuve sera limitée à une durée de 3 heures, au lieu des 6 heures initialement prévues.

Environ 5000 coureurs étaient inscrits à l'épreuve de 42,2 km, endeuillée en 2015 par le décès d'une jeune femme et l'hospitalisation d'une dizaine de personnes en raison de la chaleur.

Si de nombreux coureurs risquent d'être déçus, la décision est jugée «sécuritaire» par la Dre Anique Ducharme de l'Institut de cardiologie de Montréal.

À ses yeux, les risques de malaise visent surtout les amateurs qui doivent s'acclimater en peu de temps à la chaleur et à l'humidité de la journée.

Les professionnels n'en sont pas à l'abri pour autant, selon elle. «On a eu un été frais et sec, les conditions d'entraînement étaient très différentes de ce qu'on va avoir dimanche.»

Selon les prévisions d'Environnement Canada, le thermomètre devrait monter à 28 degrés Celsius dimanche; or des pays aux températures plus élevées n'annulent pas leur marathon pour autant. «Il existe des normes pour les marathons, ça a été relevé à 30 degrés il y a une dizaine d'années, mais c'est plus ou moins respecté dans le monde», note Dre Ducharme. Surtout, elles sont basées sur la tolérance des jeunes recrues militaires, donc elles ne reflètent pas le profil des coureurs.»

## Transfert d'inscription ou remboursement

Les personnes inscrites au marathon pourront, si elles le souhaitent, participer au demi-marathon. La différence de prix de l'inscription entre les deux épreuves ne sera pas remboursée.

Les coureurs pourront sinon demander «de transférer leur inscription à n'importe quelle autre course de la Série des marathons Rock 'n' Roll, y compris celle de Montréal en 2018, ou de recevoir un remboursement intégral», ont précisé les organisateurs.

L'épreuve du 10 km sera, elle, maintenue à 8h45 dimanche, mais limitée à une durée de 2h15. Aucun changement de programme n'est annoncé pour l'épreuve de 5 km et le P'tit Marathon de 1 km Tel-jeunes, samedi matin.

En tout, 30 000 athlètes doivent participer à des épreuves allant du kilomètre au semi-marathon ce week-end.

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

**I • N • D • E • X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES  
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI  
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES  
600 • 699 VÉHICULES

**LES PETITES ANNONCES**

**DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340  
petitesannonces@ledevoir.com  
Conditions de paiement : cartes de crédit

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR

Le Mémorial  
1855, rue Du Havre, bureau 107  
Montréal, Qc, H2K 2X4  
Télé: 514 525-1149  
Télé: 514 525-7999  
necrologie@lememorial.com

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER



**OUTREMONT**  
445 boul. St-Joseph Ouest, près Laurier  
Immeuble béton, 2 ascenseurs

4 1/2  
970 pc 1 350 \$/mois

1 SDB complète, 1 salle d'eau, nouvelles fenêtres. Chauffage, eau chaude, frig. Cuisinière et lave-vaisselle inclus. Pas d'animaux. Garage disponible 125 \$

**SURINTENDANT**  
514-276-5949

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

**ROSEMONT**

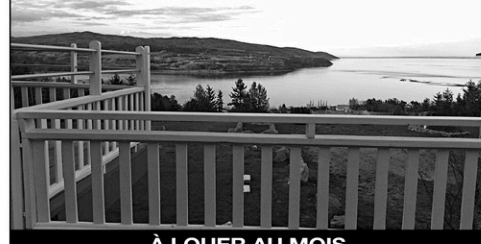
3 1/2, propre, haut de triplex, aire ouverte. Propriétaires occupants, entrées lav'séc., 5 min. du Parc Maisonneuve et métro Viau, non fumeur.  
660 \$ chauffé 514-349-0493

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE  
Vallée du Rhône  
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.  
www.bonnevisite.ca/nyons  
mariehalarie@gmail.com  
819-300-1330

**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE



À LOUER AU MOIS  
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Prés de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.  
Octobre et novembre 2017 : 2 000 \$ / mois  
Décembre 2017 : 2 500 \$ / mois

**185**  
CHAMBRES

PIED-à-TERRER - AHUNTSIC  
Ch. meublée avec s. de b. privée. Vue sur rivière. Internet. Autobus. Accès à la cuisine. Non-fumeur.  
525 \$ / mois 514-384-2109

**251**  
BUREAUX À LOUER

BUREAU, mois gratuits, 5 pièces fermées, gr. réunion et réception. Rénové. 2500 pc. Face St-Luc, cuisine, terras, A/C, déneigement, 2 stat. 4 900 \$ 514-288-8888

**307**  
LIVRES ET DISQUES

\*Librairie Bonheur d'Occasion\*  
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142  
1317, ave du Mont-Royal Est

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE



**165**  
PROPRIÉTÉS À LOUER

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?  
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?  
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**599**  
MESSAGES

**Promotion spéciale Petites annonces**

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution  
**100 \$**

OU

4 samedis consécutifs  
**100 \$**

Pour information

Téléphone : 514 985-3322

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

**QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE**

faites les premiers pas

(514) 939-0202  
www.portage.ca

**PORTAGE**  
Pour vaincre la toxicomanie

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**564**  
DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC**  
arteco.ca  
438.397.1560  
arteco.inc@gmail.com  
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

## AVIS DE DÉCÈS

**Bernard, Benoît-Jean**  
1952-2017



À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 17 septembre 2017, à l'âge de 65 ans, est décédé monsieur Benoît-Jean Bernard, conjoint de monsieur Normand Labrie avec qui il vivait en union de fait depuis 1983 et en union civile depuis 2004.

Citoyen du Vieux-Québec et du monde, il a vécu à Parent (Abitibi), Carleton (Gaspésie), Québec, Paris, Düsseldorf, Munich, Berlin, Mumbai et Toronto.

Diplomate de carrière et de passion, il a été d'abord et avant tout guidé par un sens de l'État inébranlable et n'a eu de cesse de tisser des liens entre le Québec et le reste du monde sur le plan politique, économique, académique et culturel.

Il laisse dans le deuil, outre son conjoint Normand Labrie, son frère feu Jocelyn Bernard et ses enfants : Agathe Bernard, Élise Bernard, Olivier Bernard, ainsi que leur mère Nicole Pocholle; sa sœur Lucie et ses enfants : Nicolas Bernard-Brouillard, Sarah Bernard-Brouillard et Félix Bernard-Brouillard; sa sœur Marie et ses enfants : Louis-Charles Bernard-Goneau et Jean-Philippe Bernard-Goneau; son oncle Roger Pelletier et sa belle-mère Gabrielle Ruel-Pelletier; sa fidèle amie Colette Beauchesne ainsi que des centaines d'autres amis à travers le monde de toutes origines et de toutes conditions.

La famille vous accueillera à la

**Maison Gomin**  
Services commémoratifs  
2026, boul. René-Lévesque Ouest  
Québec, QC G1V 2K8

le dimanche 24 septembre 2017 de 14h à 17h et de 19h à 21h, le lundi 25 septembre 2017 de 12h à 14h.

Une cérémonie suivra à 14h en la Maison Gomin, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec G1V 2K8.

Pour renseignements :  
**LÉPINE CLOUTIER**  
ATHOS  
Tél. : 418 686-8811 - Téléc. : 418 686-8813  
Courriel : infomaison@athos.ca  
Pour envois de messages personnalisés et / ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée : www.athos.ca

## LE MONDE

## À l'ONU, Rohani met en garde le « voyou » Trump

Téhéran « réagira avec détermination » à toute violation de l'accord sur le nucléaire

CÉCILE FEUILLATRE  
FRANCESCO  
FONTEMAGGI  
aux Nations unies

L'Iran refuse de renégocier l'accord nucléaire de 2015 et réagira avec « détermination » si Donald Trump, qualifié de « voyou », devait le dénoncer, a prévenu mercredi le président iranien, Hassan Rohani, devant l'ONU, au lendemain d'un discours virulent du président américain.

« Nous n'avons trompé personne » dans l'application de l'accord, mais Téhéran « réagira avec détermination » à toute violation du texte, a ajouté M. Rohani. Alors que les États-Unis menacent de plus en plus de dénoncer l'accord, il a jugé qu'il « serait dommage » qu'il « soit détruit par de nouveaux voyous en politique internationale ».

Mardi, le président améri-

cain a attaqué l'Iran en le qualifiant d'« État voyou » et de « dictature corrompue », à la même tribune de l'Assemblée générale des Nations unies. Mercredi, le président iranien s'est fait le chantre de la « modération » et de la « démocratie ».

Le bras de fer était au menu mercredi soir d'une réunion tendue à l'ONU des pays signataires du texte historique. Le secrétaire d'État américain, Rex Tillerson, et son homologue iranien, Mohammad Javad Zarif, se sont retrouvés pour la première fois depuis le changement de gouvernement américaine en janvier. Aucun des participants n'a répondu aux questions des journalistes lorsqu'ils ont pris place autour d'une grande table en fer à cheval.

Au cœur de la crise, l'accord signé par Téhéran et les grandes puissances — dont les États-Unis —, que Donald Trump voue aux gémonies. Le

président américain doit « certifier » d'ici mi-octobre auprès du Congrès que Téhéran respecte bien ses engagements, censés garantir la nature exclusivement pacifique de son programme nucléaire. Une non-certification ouvrirait la voie à une réimposition de sanctions déjà levées, *casus belli* pour Téhéran. Et équivaudrait selon certains diplomates européens à « une mort politique » du pacte bâti sur leur vée progressive en échange de l'engagement iranien de ne pas se doter de l'arme atomique.

## Inquiétudes

Trump a assuré mercredi avoir déjà pris sa décision, mais sans la dévoiler. « Ce qui est clair, c'est qu'il n'est pas heureux avec cet accord », a expliqué l'ambassadrice américaine à l'ONU, Nikki Haley, sur la chaîne de télévision CBS. L'éventualité d'une dénoncia-

## Un traité bannissant l'arme nucléaire

Une cinquantaine de pays, Brésil en tête, ont lancé mercredi à l'ONU la signature d'un traité bannissant l'arme atomique, malgré le boycottage des puissances nucléaires qui invoquent la menace nord-coréenne pour dénoncer la naïveté du texte. Le traité, élaboré en quelques mois, a été adopté en juillet par 122 pays. Il entrera en vigueur dès qu'il aura été ratifié par 50 d'entre eux, ce qui pourrait prendre des mois. Même s'il n'aura aucun impact sur les quelque 15 000 têtes nucléaires actuellement stockées dans le monde, le traité marque « une étape importante vers l'objectif universel d'un monde sans armes nucléaires », a jugé le secrétaire général de l'ONU, António Guterres. L'une des principales motivations des artisans de ce texte est d'accentuer la pression sur les grandes puissances pour qu'elles reprennent les négociations sur le désarmement, en panne depuis des années.

tion inquiète les autres signataires : France, Grande-Bretagne, Russie, Chine et Allemagne. « Nous exhortons sans cesse les États-Unis à ne pas le déchoir. Je dois dire que les chances sont peut-être de 50/50 », a dit le

ministre britannique des Affaires étrangères, Boris Johnson, au journal *Guardian*. L'accord « est un exemple de la façon de résoudre une crise internationale à travers la politique et la diplomatie », a insisté pour

sa part la diplomatie chinoise. Hormis le soutien d'Israël, les États-Unis sont isolés, d'autant que l'Agence internationale de l'énergie atomique, chargée de vérifier le respect des engagements des Iraniens, a sans cesse validé leur attitude depuis la conclusion de l'accord en juillet 2015.

« L'accord appartient à la communauté internationale, et pas à un ou deux pays », a fait valoir Hassan Rohani, reprenant presque mot pour mot une formule de la chef de la diplomatie européenne, Federica Mogherini. Pour tenter de le sauver, des tractations semblent en cours en coulisses pour apporter des « compléments » à ce qui a été acté en 2015. Les États-Unis ne resteraient dans l'accord que si des « changements » sont « introduits », car le texte « doit vraiment être révisé », a prévenu Rex Tillerson.

Agence France-Presse



Angela Merkel lors d'une visite d'un camp de réfugiés à la frontière turco-syrienne, en avril 2016

AGENCE FRANCE-PRESSE

## ÉLECTIONS ALLEMANDES

## Le jour où Angela Merkel a perdu le contrôle

À l'aube de la réélection probable dimanche de la chancelière allemande, un journaliste berlinois revient sur la manière dont elle s'est sortie de la crise des migrants

Ont lieu dimanche des élections générales en Allemagne où les sondages prédisent un quatrième mandat à la chancelière Angela Merkel, au pouvoir depuis 2005. Dans le premier d'une série de textes, notre correspondant Christian Rioux se penche sur l'impact politique de la crise des migrants.

CHRISTIAN RIOUX

à Berlin

Ce jour-là, une cellule de crise s'était réunie au ministère de l'Intérieur à Berlin juste en face de la chancellerie, de l'autre côté de la Spree. Une vingtaine de personnes, parmi les plus hauts responsables de l'État, devaient décider des actions urgentes à prendre devant l'afflux de migrants qui traversaient par milliers la frontière avec l'Autriche. Le ministre de l'Intérieur, Thomas de Maizière, faisait l'aller-retour entre ses fonctionnaires et les appels à Angela Merkel. Chaque fois, il revenait dans la salle de réunion avec le même air dépité : il n'y avait toujours pas de décision ! En ce 12 septembre 2015, la décision ne viendra jamais.

« Ce jour-là, Angela Merkel n'a jamais décidé de fermer les frontières comme prévu. Mais elle n'a jamais décidé non plus de les ouvrir pour des raisons humanitaires. La décision n'a tout simplement pas été prise. On n'a tout simplement rien fait. » Pour arriver à cette conclusion, qui décoiffe à la fois ceux qui sanctifient la chancellerie pour sa générosité à l'égard des migrants et ceux qui la dénoncent pour les avoir laissés passer, le journaliste Robin Alexander a enquêté pendant six mois. Ce correspondant qui suit Angela Merkel depuis huit ans pour le grand hebdomadaire *Die Zeit* a interviewé des dizaines de personnes et reconstitué minutieusement la séquence de ces quelques semaines pendant lesquelles l'Allemagne a accueilli plus d'un million de migrants.

Le succès du livre (*Die Getriebenen*, que l'on pourrait traduire par « L'engrenage ») contraste avec le silence des principaux candidats de cette campagne sur cet épisode pourtant au cœur du dernier mandat. L'ouvrage s'est écoulé à 80 000 exemplaires en deux semaines et se trouve toujours dans la liste des *best-sellers*.

« J'ai voulu reconstituer un événement qui semblait totalement incompréhensible pour nous qui suivions pourtant la chancelière depuis des années », dit Alexander. Jamais Angela Merkel ne s'était intéressée aux réfugiés avant ce moment. Elle n'avait jamais visité un seul refuge de migrants. Personne n'y comprenait rien. Certains me demandaient même si elle était folle. »

## L'ombre du petit Aylan

Robin Alexander montre que, dès les premiers jours de septembre 2015, tout était en place pour fermer les frontières. Le ministère de l'Intérieur s'y était minutieusement préparé. Or, que s'était-il passé entre-temps ? Le 2 septembre, la photo du petit Aylan mort sur une plage de la Turquie a fait le tour du monde. Quelques jours plus tôt, 70 migrants avaient été retrouvés morts dans un camion réfrigéré en Autriche alors même qu'Angela Merkel était à Vienne pour tenter de trouver une solution européenne à la crise. En même temps, explique Alexander, « la chancelière, qui n'oublie jamais les sondages, qu'elle commande d'ailleurs par dizaines, constate que les Allemands sont très sensibles à ces migrants et qu'ils supporteraient mal l'image d'une Allemagne qui leur fermerait ses portes ».

Angela Merkel, qui est un animal politique à sang froid, aurait donc laissé faire et suivi l'inclinaison du moment. C'est alors qu'elle se rend pour la première fois dans un refuge qui accueille des migrants. Les premiers jours, les choses se passent plutôt bien. Dans les gares, les Allemands chantent en anglais : « Say it loud and clear, refugees are welcome here ! » (Disons-le fort et clairement, les réfugiés sont les bienvenus ici !)

« Sauf qu'à un certain moment, on ne contrôlait plus rien », dit Alexander. Le ministre social-démocrate Sigmar Gabriel déclara que le pays avait atteint ses limites. Pour les premiers 100 000 migrants, c'était normal de les accueillir. Mais, accueillir un million de personnes en si peu de temps, c'était complètement fou et, disons-le, irresponsable. Les migrants entraient sans même s'inscrire et bon nombre sont disparus dans la nature. »

L'enquête de Robin Alexander pose de nombreuses questions sur le rôle des médias et le poids des images. Mais aussi sur les conséquences de ce « non-choix ». Alexander rappelle que, quelque temps plus tard, le gouvernement polonais a perdu les élections au profit d'une

droite dure malgré un bilan économique plutôt enviable. Cela ne serait peut-être pas arrivé si les Européens de l'Est n'avaient pas eu le sentiment qu'on ne contrôlait plus rien.

Ensuite, sans le moindre préavis, Angela Merkel va remettre en question la règle de Dublin qui veut qu'un demandeur d'asile doit faire sa demande dans le premier pays qu'il atteint. « Elle avait pourtant toujours défendu cette règle comme la prunelle de ses yeux », dit Alexander. Enfin, la chancelière fait volte-face et tente en vain d'imposer une répartition des migrants par quotas à une Europe qui n'en veut pas. « Évidemment que ça n'a pas marché ! On n'arrive pas comme ça dans l'Union européenne pour imposer son diktat. Par ces revirements, Merkel s'est mis à dos l'Europe de l'Est. C'était facile à prévoir. »

## Un débat éclipsé

Six mois plus tard, l'Allemagne sera évidemment obligée de refermer ses frontières. Elle suspendra même le regroupement familial pour une partie des migrants et tentera d'expulser un grand nombre de ceux à qui le statut de réfugié a été refusé. Cela s'explique aussi par le revirement de l'opinion publique, selon Alexander. « Merkel vend aux Allemands ce qu'ils veulent. La voilà, dans cette campagne, qui affirme que ce qu'elle a fait à l'automne 2015 a été extraordinaire. Pourquoi alors promet-elle que ça ne se reproduira jamais plus ? »

Parmi les 75 pages du programme électoral de la CDU, il faut attendre la page 53 pour voir apparaître le mot « réfugié ». Le journaliste constate que, même si le sujet est aujourd'hui passé au second plan — grâce notamment au silence de la CSU, l'allié bavarois de Merkel —, le résultat le plus tangible de cet épisode risque d'être l'entrée au Bundestag, pour la première fois depuis 1945, d'un parti d'extrême droite. Si l'on en croit les sondages, Alternativ für Deutschland (AFD) pourrait même devenir dimanche la troisième force politique du pays.

« C'est le prix que nous risquons de payer, conclut Alexander. En ouvrant les frontières, les Allemands ont essayé de se débarrasser de leur passé, dit-il. Ils n'ont pas voulu affronter cette image d'eux-mêmes. Mais les choses ne sont malheureusement jamais aussi simples... »

Le Devoir

## Syrie : la « fin » du groupe État islamique à Raqqa est proche

Beyrouth — Les forces antidjihadistes soutenues par Washington ont affirmé mercredi que la bataille de Raqqa touchait « à sa fin », alors qu'elles contrôlent désormais 90 % du grand bastion syrien du groupe État islamique (EI), selon une ONG. Assiégés depuis près de trois mois dans cette ville du nord de la Syrie, les djihadistes semblent dans l'incapacité de résister aux frappes aériennes de la coalition internationale dirigée par les États-Unis. Selon Rami Abdel Rahmane, directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), « les djihadistes ont perdu tous les quartiers dans le nord de Raqqa et sont confinés dans le centre-ville ». L'avancée des Forces démocratiques syriennes dans les 10 % de la ville encore aux mains du groupe EI pourrait être délicate, en raison « des centaines, si ce n'est des milliers de mines » posées par les djihadistes, a-t-il toutefois prévenu.

Agence France-Presse

## En cas de doute, considérer les jeunes migrants comme mineurs

Strasbourg — Les jeunes migrants ne doivent pas être soumis contre leur gré à des examens médicaux visant à déterminer leur âge et doivent, en cas de doute, être considérés comme des mineurs, plaide le Conseil de l'Europe dans un rapport publié mercredi. Examens dentaires, radiographies ou tests de « maturité sexuelle » : le recours « à des examens médicaux intrusifs » devrait être « réduit au minimum et doit rester une mesure intervenant en dernier ressort », affirme le Comité ad hoc pour les droits de l'enfant de l'organisation paneuropéenne. Les auteurs du rapport ont examiné comment les États membres du Conseil de l'Europe procèdent pour évaluer l'âge des jeunes migrants, lorsque ceux-ci sont dépourvus de papier d'identité. « Faute de preuves qu'une personne est un adulte, le principe général de présomption de minorité impose de considérer cette personne comme un enfant », souligne le rapport. Or, sur les 37 États européens ayant répondu aux enquêteurs du comité (pour 47 États membres), seuls 26 ont indiqué qu'ils appliquaient un tel principe.

Agence France-Presse

## Kenya : la Cour suprême se dit inquiète

Nairobi — La Cour suprême du Kenya a blâmé mercredi la Commission électorale pour sa gestion de l'élection présidentielle invalidée du 8 août, lui reprochant d'avoir proclamé les résultats sur la base de documents parfois « douteux » et de ne pas avoir permis l'accès à ses serveurs informatiques. Les conclusions des juges, qui ont explicité mercredi leur décision prise le 1<sup>er</sup> septembre d'invalider la réélection du président sortant Uhuru Kenyatta — une première en Afrique —, renforcent les doutes sur la capacité de la Commission électorale (IEBC) à organiser en peu de temps le nouveau scrutin, prévu le 17 octobre. La vice-présidente de la Cour suprême, Philomena Mwilu, a parlé de « révélations perturbantes, voire saisissantes », en ce qui concerne la manière dont l'IEBC a mené les élections, contestées en justice par l'opposition.

Agence France-Presse

## Temer vers la Cour suprême

Brasília — La Cour suprême du Brésil a franchi mercredi une étape vers l'ouverture d'un procès contre le président Michel Temer en rejetant un appel de ses avocats pour bloquer la procédure, qui a toutefois peu de chances d'aboutir. Le vote de 6 juges sur 11 permet de soumettre la demande de mise en examen du chef de l'État à la Chambre des députés. Il s'agit d'un nouveau revers pour M. Temer, 76 ans, qui a multiplié les recours pour tenter de freiner une procédure qui pourrait lui coûter son mandat. Si les deux tiers des parlementaires estiment cette demande recevable, le président sera alors écarté du pouvoir pour six mois, le temps d'être jugé. Cela est néanmoins considéré comme peu probable.

Agence France-Presse

# CULTURE

## Pascale Project dans l'avenir

La RedBull Music Academy est de retour à Montréal et plusieurs talents de demain participent au « Bass Camp »

PHILIPPE RENAUD

L'opération n'a pas tout à fait l'ampleur qu'elle avait prise l'an dernier, mais le retour de la RedBull Music Academy à Montréal est néanmoins remarquable. Jusqu'à dimanche, une dizaine de jeunes musiciens — parmi lesquels l'auteure-compositrice-interprète et productrice house montréalaise Pascale Project — seront pris en charge par l'Académie le temps d'un Bass Camp, troisième du nom à se tenir ici.

Formations, rencontres avec créateurs établis, accès aux studios d'enregistrement aménagés spécialement pour le « camp de basses » au Centre Phi et, pour le public, quatre soirées thématiques autour des musiques électroniques et hip-hop.

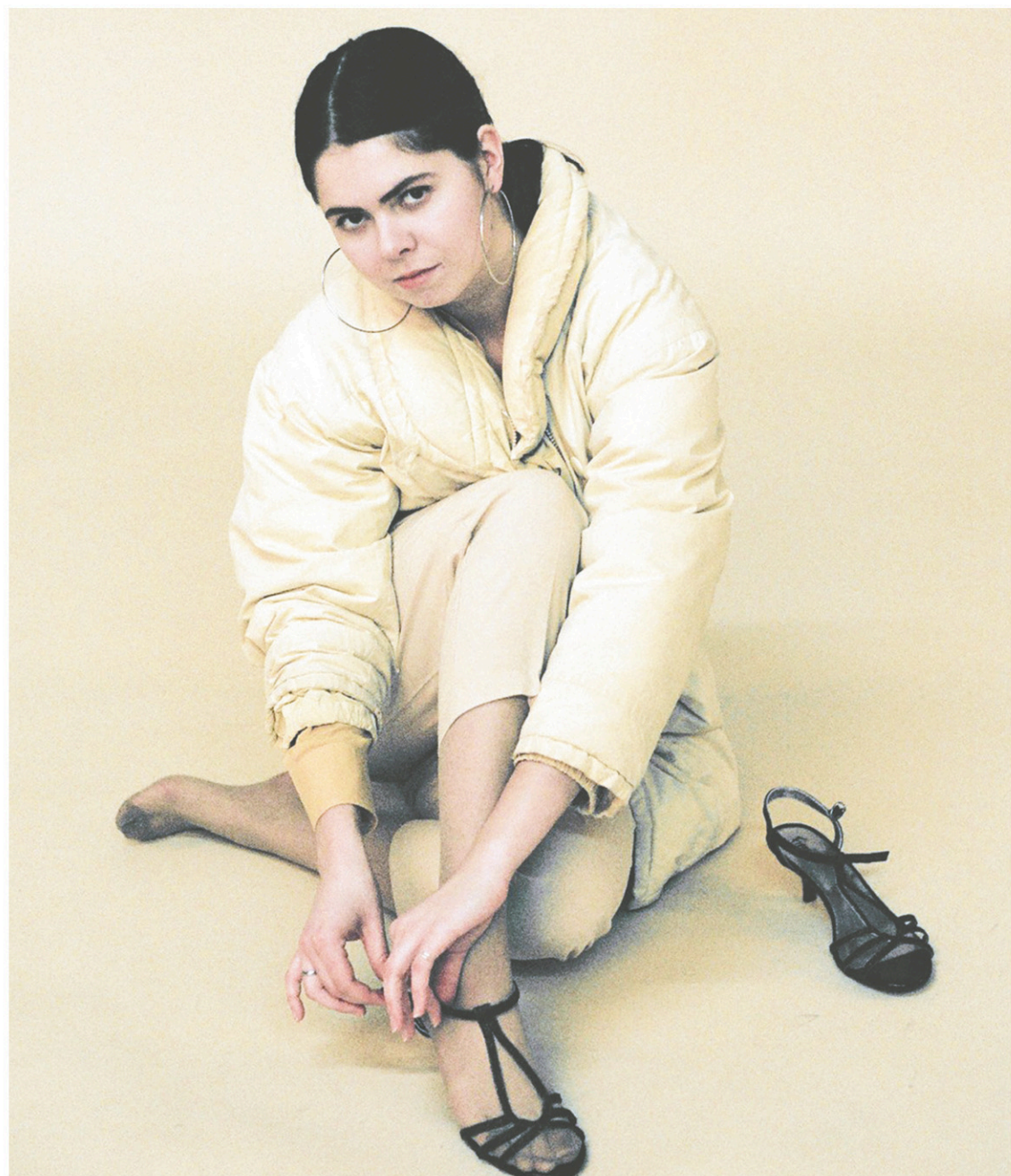
« Ça, c'est l'un des meilleurs compliments que l'on peut me faire », s'emballe Pascale Project, attrapée en coup de vent quelques heures avant de se rendre à l'hôtel où l'Académie la logera cette fin de semaine. « C'est celui aussi qu'on me fait le plus souvent. Les gens qui me connaissent et me voient jouer en spectacle me le disent: ta musique te représente tellement! C'est un beau compliment parce que ça veut dire que ta musique est sincère. Que ça sort naturellement, sans forcer. Je n'essaie pas de faire quelque chose d'autre que ce qui sort de ma tête », ajoute-t-elle en ricanant.

### Toujours la même

Pascale au téléphone, Pascale derrière les platines — elle a été DJ lors de la soirée Arbutus Records la semaine dernière, à POP Montréal —, Pascale sur disque, même candeur, même pétilllement. Batteuse de formation (elle a notamment joué dans l'orchestre de Karneef), Pascale Mercier a d'abord fait sa marque en duo avec le projet Mathématiques, avant de se lancer en solo.

Un premier album de Pascale Project, *Just Feel Good for a Moment*, fait de manière autodidacte, paraît en 2015. En avril dernier, c'est l'inclassable étiquette américaine Nounen Loom qui lançait son succulent EP *7AM*. Son évolution de l'électro-pop dansante au house est frappante, mais l'espièglerie qui s'en dégage est intacte. De bons grooves qui font sourire, et danser, parce que « j'aime danser, j'aime faire la party. J'ai envie de faire de la musique qui me ferait danser si je l'entendais dans une fête ».

Ses grooves ont quelque chose d'instantanément fami-



FATINE-VIOLETTE SABRI

Les étiquettes et les comparaisons, Pascale s'en balance pas mal.

lier, rappelant quelque part la pop dansante de New Order, l'expressif house new-yorkais et le deep house des années 1990 par le clinquant de ses percussions, son amour des mélodies sucrées et la couleur de ses synthétiseurs.

Or, les étiquettes et les comparaisons, Pascale s'en balance pas mal — s'il fallait en mettre une à sa musique, il faudrait l'appeler « lo-fi house », micro-genre très tendance qui change de nom à peu près chaque année (outsider house? blog house?). « Ces genres-là, je ne tiens pas tellement à m'y coller, laisse-t-elle échapper. C'est une mode, ces genres vont se faire oublier tellement rapidement... »

### Sortir en groupe

Du Bass Camp, elle espère simplement repartir avec de nouvelles idées trouvées au contact de ses collègues. « Je

suis tellement habituée de travailler en solo, tout le processus de création et d'enregistrement, je fais toujours ça seule. Je crois que le camp sera une bonne occasion de pouvoir travailler en groupe, de composer avec d'autres artistes, surtout de voir comment ils travaillent, pour développer des trucs. Quatre ou cinq jours, ce n'est pas très long, mais ce sera motivant. »

Six autres musiciens issus de Montréal ont également été invités à prendre part à ce Bass Camp: Ouri, Valeda, Jesse Futerman, Mind Bath, Ouri, le rappeur CJ Flemming et Gene Tellem. Du hip-hop au techno, en passant par la chanson électro expérimentale, plusieurs univers musicaux entrent en collision au Centre Phi.

Le public, lui, est convié dès ce jeudi soir à l'événement *Temple damné*, présenté comme « une exploration de la musique

extrême, passant de la musique noise, drone et techno industrielle au métal underground » mettant en vedette le projet drone local Nadja, l'expérimentaliste TRNSGNDR/VHS de Baltimore et le vétéran duo électronique/industriel canadien Orphx. Vendredi soir, le collectif local Moonshine dresse le menu d'une soirée des plus alléchantes, avec le vétéran rappeur new-yorkais LeIf, l'excellent DJ Marfox originaire de Lisbonne et Pierre Kwenders. Samedi, le centre de diffusion Never Apart sera l'hôte d'un marathon techno de 13 heures, mais c'est dans le calme que se terminera cette fin de semaine de la RedBull Music Academy, avec une prestation du chanteur néo-r & b torontois Rhye au National.

Collaborateur Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Oktopus est bel et bien un groupe de danse, fidèle à l'esprit des célébrations des klezmerim.

## Le klezmer métissé d'Oktopus

YVES BERNARD

Depuis son triomphe aux Syli d'Or en 2014, Oktopus ne cesse de progresser et, trois ans après la parution de *Lever l'encre*, un disque de klezmer ni complètement traditionnel ni dans l'avant-garde new-yorkaise, l'octuor montréalais s'amène ce jeudi au Lion d'Or pour lancer *Hapax*, le nouvel opus qui poursuit dans ce sens, mais en allant plus loin. Ici, Brahms, Prokofiev, Jorane, Karen Young et même Félix sont invités au bal des klezmerim, ces musiciens qui avaient tout intégré de l'Europe de l'Est.

Le leader Gabriel Paquin-Buki commente la démarche: « *Hapax* désigne quelque chose qui a seulement une occurrence dans l'histoire, et on pense que le disque est quelque chose qui ne s'est pas encore fait au Québec. Quand on fait de la musique traditionnelle, c'est toujours un processus de trouver comment interpréter ces musiques-là dans l'actualité. Au milieu de tout ce bassin de l'Europe de l'Est duquel on s'inspire, on a l'impression d'offrir un album qui représente bien comment cette musique peut être jouée ici en Amérique, qui retrace cette américanisation de la musique klezmer et aussi comment on a pu l'implanter au Québec. »

Si le fond du disque *Hapax* est effectivement klezmer avec ses airs de danses enflammées, la manière de faire est propre à Oktopus, la façon de choisir le répertoire, de le mettre en son. Quitté à défaire une mélodie, même si son titre est maintenu. Des détails? La danse hongroise

n° 5 de Brahms est klezmérisée, *sample* à l'appui, mais aussi interprété avec de la darbouka. Jorane, qui est jumelée à Prokofiev, caresse la musique comme sur un air de berceuse dans son langage inventé. Dans *Fun Tashlikh*, Karen Young squatte et s'harmonise superbement, alors que *Le p'tit bonheur* est littéralement transposé. Une pièce traditionnelle grecque est aussi adaptée au rythme d'un désert imaginaire, et ça et là on perçoit des influences de jazz et de musiques contemporaines qui sont délicatement développées.

En plus des ambiances conférées par le réalisateur François Lalonde: « Il a aidé à donner une ligne directrice, fait valoir Gabriel. On est huit et tout le monde a des idées. Le répertoire est tellement varié que ça prenait quelqu'un comme lui pour ramener tout ça. » Il a ajouté des percussions et créé par exemple, sur *Le rêve d'Anne Frank*, une zone sonore diffuse qui renforce le thème.

Sinon, Oktopus est bel et bien un groupe de danse, et un bon, fidèle à l'esprit des célébrations des klezmerim. Au Lion d'Or, il livrera presque toutes les pièces de *Hapax* et Karen Young sera de la fête pour interpréter la sienne. Puis, l'octuor s'arrêtera, à la recherche de nouveaux répertoires.

Collaborateur Le Devoir

### HAPAX

Oktopus indépendant oktopus.ca Au Lion d'Or, ce jeudi à 19h

### MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3573

### HORIZONTALEMENT

- Quartier parisien.
- Insupportable - Est capable de.
- Se répond à Ottawa - Otarie.
- Classés - On y fait du whisky.
- Proxénète - Du verbe être - Chrétien, pour les musulmans.
- Dépôt de plaques riches en cholestérol sur la paroi interne des artères - Moment de l'accouplement.
- Au bas de la page - Prénom féminin.
- Long défilé de personnes - Mollusque de l'Atlantique.
- Combiné - Formation du fruit qui succède à la fleur.
- Personne qui vit retirée - Restitués.
- Peut se dire d'un pied - Grenouilles.
- Conduites - Nommer.

### VERTICALEMENT

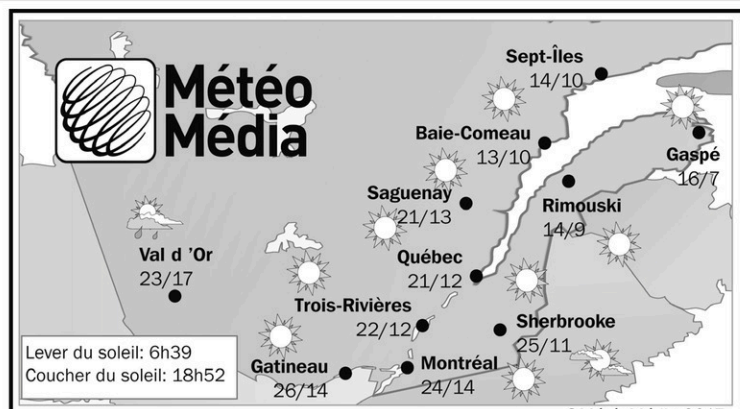
- Célèbre butte parisienne.

- C'est un sens - Marijuana.
- Conjonction - Mangouste d'Afrique.
- On y passe des films - Caoutchouc.
- Prélever un liquide - Se marre.
- Volcan - Morceaux de musique - Fourrage.
- Prénom - Possessif.
- Déclarations - Arbre.
- Un pastis, par exemple - Obstacle dangereux.
- Met des graines en terre - Au début de la semaine.
- Transpire - Flâner.
- Juste - On y prie.

1	S	P	I	R	O	G	R	A	P	H	E	S
2	T	R	O	U	B	L	E	O	E	T	A	
3	R	O	S	E	A	G	N	E	L	E	R	
4	O	N	E	P	I	I	L	E	T	S		
5	N	E	E	A	S	I	L	E				
6	G	A	U	S	S	E	R	A				
7	L	U	P	U	S	A	A	L	E	S		
8	H	E	I	N	G	A	I	N	S			
9	M	O	O	I	S	I	V	E	T	E		
10	V	E	R	O	N	E	T	I	N	T		
11	E	M	I	R	C	R	E	V	E	N	T	
12	R	E	I	E	L	L	E	S	E	R	P	E

3572

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 4/3	Var 8/1	Londres	Ave 20/9	Sol 19/12
Moncton	Sol 20/8	Sol 21/11	Los Angeles	Ave 22/16	Sol 23/16
Saint-Jean	Sol 21/10	Sol 20/12	Mexico	Ave 24/15	Ave 24/15
Toronto	Sol 26/18	Sol 26/17	New York	Var 30/18	Var 26/18
Vancouver	Var 16/9	Sol 18/10	Paris	Var 21/12	Ave 19/8
Winnipeg	Ave 21/11	Ave 18/11	Tokyo	Sol 27/20	Plu 24/22

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 24	14	26/17	27/19	30/19
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.
Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 21	12	26/15	28/17	28/18
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé.	Ciel variable.
Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 26	14	28/16	30/18	31/18
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



## L'été a été bon pour le cinéma québécois

CAROLINE MONTPETIT

Les Québécois aiment leurs films et vont les voir en salle. C'est ce que dévoilent les dernières données sur la fréquentation estivale des salles de cinéma au Québec, compilées par CINEAC.

Selon ces données, retransmises par la Corporation des salles de cinéma du Québec (CSCQ), le cinéma québécois atteignait cet été un box-office de 12,5 millions de dollars. Cela représente des parts de marché de 17,9 %, un saut de plus de 13 % par rapport à l'été dernier.

Eric Bouchard, président de la CSCQ et propriétaire du cinéma Saint-Eustache, attribue ce succès entre autres à celui des films *De père en flic 2* et *Bon Cop Bad Cop 2*.

« Toute l'industrie est heureuse de constater que les Québécois se sont déplacés en grand nombre pour aller voir *De père en flic 2* ou encore *Bon Cop Bad Cop 2*. Cette performance a eu un impact très positif sur la fréquentation des salles de cinéma », dit-il.

Ces deux suites de films québécois se sont en effet retrouvées en première et en deuxième position du palmarès, devant des blockbusters américains comme *Les gardiens de la galaxie vol. 2*, *Détestable moi 3*, *Pirates des Caraïbes*,

les morts ne racontent pas d'histoires, *Spiderman - les retrouvailles*, et *Dunkerque*, pour ne nommer que ceux-là.

Les Films Séville sont pour leur part ravis de constater que la part du marché du cinéma québécois est en hausse alors que le marché américain a connu une baisse significative de revenus cet été. Le président des Films Séville, Patrick Roy, relève pour sa part que « les créateurs et les équipes de production de ces deux œuvres souhaitaient rejoindre un large public, et c'est avec cet objectif que nous avons créé des campagnes de mise en marché innovatrices et marquantes ». Les films créés « avec le désir de plaire et de divertir » attirent le public québécois en salle, dit-il, « plutôt que des films qui ont des budgets beaucoup plus considérables que les nôtres ». Selon lui, le phénomène des suites est à exploiter avec équilibre, en s'assurant qu'elles sont « meilleures que le film original ».

Selon lui, ces films agissent comme des locomotives pour toute l'industrie, puisqu'on profite de leur projection pour annoncer d'autres films québécois, dont *Pieds nus dans l'aube*, de Francis Leclerc, ou *Les affamés*, de Robin Aubert, attendus cet automne.

Le Devoir

## CULTURE

## Disparaître dans la vie des autres

Marie-France Lambert et Macha Limonchik se jettent dans une même arène

SARA FAUTEUX

Rencontrées en plein travail de répétition, les comédiennes Marie-France Lambert et Macha Limonchik avouent chercher encore comment tracer le chemin qui sera le leur dans *Je disparaïs*, pièce complexe et éminemment théâtrale du Norvégien Arne Lygre. «*Dès le début, on comprend qu'il y a urgence, que [nos personnages] doivent partir. Mais on ne sait pas pourquoi elles partent ni où elles vont*», résume Marie-France Lambert.

Là réside toute la force de cette pièce qui raconte «*d'abord l'histoire d'une femme, Moi*», mais qui se déploie bientôt à travers le destin de deux femmes, la seconde baptisée Mon amie. «*On passe les répétitions à chercher comment se faufiler entre les différents niveaux du texte*», explique Limonchik. «*J'ai hâte de voir comment on va naviguer là-dedans, comment on va trouver notre liberté dans cette arène*», renchérit Lambert.

À la barre de cette aventure, la metteure en scène Catherine Vidal donne certaines clés. Elle connaît bien l'écriture d'Arne Lygre pour s'y être frottée par deux fois dans le cadre des mises en lecture d'écritures contemporaines étrangères que le Prospero propose depuis deux printemps avec Territoires de paroles.

«*Au début, Moi est seule et elle explique par petites bribes qu'il y a une urgence. Une autre femme apparaît. On com-*

*prend qu'elles doivent toutes deux partir, laisser la maison et la ville où elles ont toujours habité. Les valises sont prêtes*», raconte Marie-France Lambert.

## Entre l'intime et le politique

Quand leur situation devient trop difficile, intolérable, les deux femmes se font d'étranges scénarios, se projetant dans d'autres vies que la leur, pires encore. Elles s'imaginent par exemple sur une plage, regardant des gens fuir à la nage, se demandant si elles doivent également s'élaner dans les eaux ou s'il y aura demain des bateaux sur lesquels s'embarquer.

Macha Limonchik relève qu'«*il y a un discours sur l'empathie qui est très présent [dans ce texte]. On pose la question: est-ce qu'on peut se mettre à la place de l'autre? Ça, c'est un commentaire qui peut être politique, qui peut être de l'intime et qui est aussi sur le travail de l'acteur. Comme actrices, jusqu'où on peut aller en se mettant à la place de l'autre? Est-ce que c'est toujours une réinvention, une interprétation de ce que l'autre ressent?*»

Traduite par Guillaume Corbeil pour le Groupe de la Veillée, *Je disparaïs* sera joué dans un québécois neutre, que les acteurs se mettent en bouche de façon toute naturelle. Alors que, comme le souligne Marie-France Lambert, «*quand on fait des textes étrangers au Québec, ce sont souvent des traductions de L'Arche ou de mai-*

Marie-France Lambert et Macha Limonchik s'attaquent à la pièce *Je disparaïs* du Norvégien Arne Lygre.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

sons françaises» qui prévalent, Vidal a choisi de commander une retraduction de la pièce en québécois. «*Parce qu'on parle notre langue, on est ici, à Montréal, tout à coup*», souligne Macha Limonchik.

En attendant d'en voir le résultat sur le grand plateau du Prospero, ce choix apparaît judicieux puisqu'il permet au Québec de s'approprier pour de bon sa langue théâtrale en

s'emparant librement d'un texte étranger. Traduire un texte en québécois, loin d'équivaloir à le «*joualiser*», permet d'user de la musicalité du québécois, de rendre avec précision les différents niveaux de langage des personnages et, bien sûr, de les ancrer plus près de nous.

Malgré leur accent familier, les personnages imaginés par Lygre garderont une part insaisissable et énigmatique et

leurs échanges conserveront ainsi une distance avec le langage courant. Bien qu'ils soient donc davantage situés dans un non-lieu que dans une maison à Montréal, le fait qu'ils parlent notre langue nous empêchera peut-être, comme nous le faisons bien trop souvent, de nous conforter dans l'idée que nous sommes à l'abri, protégés par un océan des tumultes qui ébranlent

actuellement le monde, et de vivre pleinement cette empathie que suscite la pièce.

Collaboratrice  
Le Devoir

## JE DISPARAIS

Texte: Arne Lygre. Mise en scène: Catherine Vidal. Une production du Groupe de la Veillée. Au Prospero du 26 septembre au 21 octobre.

## JEUNESSE

## S'assumer jusqu'au bout

Le livre où la poule meurt à la fin reflète l'humour grinçant du duo formé par François Blais et Valérie Boivin

MARIE FRADETTE

Dans un monde d'apparences et de clinquant où, en réalité, tout va de travers, le duo Blais et Boivin brassent les idées reçues, s'amusent à semer la pagaille au sein de tout ce qui se tient politiquement bien droit. Joint simultanément par téléphone par *Le Devoir*, le tandem, visiblement complice, se relance, s'écoute, discute et semble prédisposé à s'amuser ferme.

«*Moi, quand j'étais petit, ce que j'aimais le plus, c'étaient les histoires qui véhiculaient des valeurs un peu négatives. Comme dans la nouvelle toge de l'empereur [Les habits neufs de l'empereur, conte d'Andersen], où ce sont les "crosseurs" qui s'en sortent. J'ai tout le temps aimé ces histoires-là*», nous raconte Blais. Ce qui l'attire plus particulièrement, ce sont surtout les personnages qui s'assument, qui sont fiers et osent aller au bout d'eux-mêmes malgré les vents contraires, malgré le fait qu'ils ont conscience de leurs failles.

C'est justement ce qu'on retrouve dans *Le livre où la poule meurt à la fin*, tout nouvel



LLAMARYON

L'irrévérence de François Blais, sa dérision et sa propension à faire différemment, c'est ce que Valérie Boivin voulait transposer dans le livre jeunesse.

opus signé par François Blais et illustré par Valérie Boivin, dans lequel ils mettent en scène Catherine, une poule dépressive qui achète tout à crédit, notamment des gants alors qu'elle n'a pas de mains, des pneus alors qu'elle n'a pas de voiture. Surtout, aucun souci pour payer la facture, puisque pour sa chair, elle ira à l'abat-

toir dans quelques jours. Aucun regret, sauf peut-être celui de ne pouvoir profiter des soldes sur les poitrines en vedette à la fin de la semaine.

## Surconsommation

L'irrévérence de l'auteur, bien connu du côté adulte, sa dérision et sa propension à faire différemment, c'est ce que Boivin voulait transposer

dans le livre jeunesse. «*François ne manque jamais de savoir. Il s'adresse à l'intelligence du lecteur. J'aime son côté sombre, la qualité de son écriture. On ne sait jamais où il va nous amener avec son texte et j'aime l'idée qu'on déjoue le lecteur, qu'on le surprenne.*»

Au-delà du respect et de l'admiration qu'elle voue à l'écriture de Blais, Boivin a été touchée par le sujet proposé. Très engagée écologiquement, n'ayant pas de voiture, habitant dans une cfoopérative d'habitation, s'adonnant au compost, elle se sentait concernée par le thème. «*Ce qui me dérange, c'est la surconsommation, que tout le monde conduise sa voiture sans se sentir concerné. Que tout le monde ait son cellulaire et trouve des prétextes pour le changer.*»

On apprendra aussi que François était végétalien au moment où il a écrit cette histoire. «*Oui, mais là j'habite à Charrette, pis c'est dur d'être végétarien.*» Mais l'écriture de l'album a peu à voir avec sa condition, dit-il, parce que le livre s'adresse aux petits de cinq ans et qu'il ne sait «*même pas si à cet âge-là on*

*le sait, que le poulet ça vient d'une poule morte*»...

## Éviter le moule

Loin d'eux, ainsi, l'idée de moraliser, de faire la leçon avec ce texte. «*C'était pas pour être le Schtroumpf à lunettes, notre affaire! La poule, c'était plus un prétexte pour raconter quelque chose de drôle, nous lance Blais. C'est comme ça dans mes romans aussi. Les personnages sont contents d'être ce qu'ils sont même s'ils sont pleins de défauts. J'aime l'idée que Catherine reste la même malgré toutes les influences. Elle s'assume jusqu'au bout et ne se sent pas coupable. Elle est constante dans l'erreur jusqu'à ce qu'elle se retrouve au IGA. C'est le fun que le personnage meure. Elle n'a rien appris, n'a pas eu de rédemption. Elle n'est pas retournée dans le droit chemin, elle est restée elle-même jusqu'à la fin. J'aime les personnages qui n'évoluent pas de la première à la dernière page.*»

Pour Boivin, le fait que Blais n'aille que rarement dans le livre jeunesse — il avoue d'ailleurs ne jamais en lire, quoiqu'il connaisse le travail d'Élise Gravel —, qu'il soit déconnecté du

milieu, a un effet sur le choix des thèmes qu'il met en scène, sur son lâcher-prise et sa singularité. Sans l'œil averti de son éditeur un peu «*gossant*», dit-il, le titre de l'album aurait d'ailleurs été «*Poule de luxe*». «*Ça me semblait aller de soi, mais Renaud trouvait que c'était pas convenable.*»

Quant à Boivin, elle adore tout ce qui se tient loin de la complaisance. «*Des livres juste beaux, c'est le fun, mais des livres dans lesquels les gens se bident, sont satiriques, c'est encore mieux. On n'est bien sûr pas les seuls à être irrévérrencieux, mais on se classe de ce côté-là.*» Vers la gauche? demande-t-elle à François, qui répondra, sourire en coin: «*Quand on parle au Devoir, faut être de gauche! Oui, oui, à cent mille à l'heure, on est de gauche.*»

Collaboratrice  
Le Devoir

## LE LIVRE OÙ LA POULE MEURT À LA FIN

★★★★ 1/2  
François Blais et Valérie Boivin  
Les 400 coups  
Montréal, 2017, 32 pages  
En librairie le 27 septembre

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
ICI RC Télé	Le Téléjournal		District 31	Infoman	Les dieux de la danse		Enquête		Le Téléjournal		Sports express /23h05	Marina Orsini		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Histoires	J.E.	F. Bellefeuille Partie 2 de 2		Esprits criminels Partie 2 de 2		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 KICK-ASS 2 (V.F.)		
TQ	Cochon dingue	100% Animal	Génial!	McSween	Les ultras		Dans les médias		Homeland / Un coupable idéal		Le national d'impro		Génial!	
V	Souper parfait	Guerre clans	Intemporel / Baptême du temps		Intemporel		Chicago Police		En mode	22h50 Clans	23h20 NVL		Infopublicité	
ICI RDI	RDI économie / Spéciale culture		24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60		
TV5	Journaux	Journaux / Paris (France)			Journaux		Journaux		Journaux / Sydney (Australie)	Journaux			Journaux	
D	Scénarios de fin du monde	Défi moto à Phoenix / Respect			Docu-D / Sauvé par mon poids		La véritable histoire de...		Docu-D / Les moustiques		Billy		Situation	
VIE	La belle gance	Sous-soi!	En famille		Vie de tournée / Véronique DiCaire		Famille recherchée		La belle gance		The Affair (v.f.)		Six pieds	
MAX	Bones / La secte rouge	Le mentaliste			Chicago Med		Younger	Amour	X-Files: Aux frontières du réel		Bones / La secte rouge		Le mentaliste	
VRAK	Sans lendemain / Show devant	Veronica Mars			Riverdale (v.f.) / Autre		PL>Y	Rencontrée	Smallville		Code F.	Med	Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7 / Hockey 360°				LNH Hockey / Devils du New Jersey c. Canadiens de Montréal - Pré-saison (D)		L'antichambre (D)			Sports 30	Canadiens express / N.J./Mtl.		Canadien	
HISTORIA	Armes qui ont changé	Bing Bang	De père en fils		Fous bolides	Fous bolides	Truck non stop	Truck non stop	Les moteurs	Voitures de	Les montagnards		Britanniques	
ICI ARTV	Les belles histoires / Le miracle	Bobby McFerrin			Esprit critique		The White Queen / La guerre pour toute réponse		LA CARTE DES ETOILES (2014) Julianne Moore.					
EXPLORA	Chroniques du zoo de Londres	Le refuge de l'espoir			Océania		Un film, histoire / James Bond		Au cœur des machines		Mars / Croisée des chemins		14-18 guerre	
SERIES+	Les mystères de Laura	Bélieu / L'engagement			Scandale		Madame la Secrétaire d'Etat		Bull (v.f.) / Callisto		Bones / Le passé à un prix		Code Black	
Z	BattleBots: Combats de robots	Seuls et tout nus XL			Robot Wars		Maripier!	Rapide et mill	Les hors-la-loi du volant		Lizard Lick	Malades	LA MOISSON	
C. SAVOIR	Millennium	Sociologie	Carte de visite	Face à Face			21h20 Métiers	Fièvre politique	22h20 Table	Planète Terre	Reportage Géo	23h50 L'ONU	René Lévesque	
EVASION	Oui/Surf / Afrique du Sud 2	Croisières de rêve			Soleil tout inclus / Samana		Nuit Québécois à Paris		360@ / Etats-Unis		Vacances de Bruno		Vu sur terre	
TFO	Amélie	Top! Top!	Flip		Motel Monstre		Lightning Point	TFO Création	NUIT NOIRE, 17 OCTOBRE 1961 (2005) Jean-Michel Portal.		TFO Création	Citoyen monde	Lightning Point	
Cinépop	17h20 CROSSROADS (1986)				QUI EST GILBERT GRAPE? (1993) Johnny Depp.				LES GARÇONS NE PLEURENT PAS (1999) Hilary Swank.		Moi, Evel Knievel			
Sécran	16h55 TRIPLE 9 (2016)				18h55 ALLIES (2016) avec Marion Cotillard, Brad Pitt.				DENI (2016) avec Tom Wilkinson, Timothy Spall, Rachel Weisz.		22h55 RESTAURER LA VERITE: CADRE PAR...			
Planète	Grand chef	Véto & Co			Les nouveaux explorateurs		La Chine Antique		Faits divers le mag		Les gens du fleuve Partie 1 de 2		Chron. félines	
MATV	Urban Nations	Street Speaks	Culture zone	Billboard			CityLife		UrbArt	Place des Arts	Culture zone		Culture zone	
CBC	CBCNews	On the Money			Still Standing	Coronation St.	Dragons' Den		Schitt's Creek	Mr. D	CBC News: The National	CBCNews	Coronation St.	Rick Mercer
CTV	CTV News Montreal		Gotham / Pax Penguin		The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	Zoo / The Barrier		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.	
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Salvation		MacGyver / Cigar Cutter		Hawaii Five-0		Global News	23h35 The Late Show		
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Grey's Anatomy / Ring of Fire		Scandal / Transfer of Power		Get Away With Murder / Wes		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang / Mom		The Big Bang / Mom		Zoo / The Barrier		Ch. 3 News	23h35 The Late Show		
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	American Ninja Warrior / Las Vegas Season Finale				Chicago Fire / My Miracle		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour		Science	Culture			The Vietnam War	Peace Has No Borders		The Vietnam War			Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		The Vietnam War						World News	Charlie Rose		
UNIS	Pense vite!	Devenir adulte	Chez nous	2050			Ma vie made in Canada	Nos étés		L'espionne de Tanger		Sel et Diesel	Les chroniques	
HBO	18h15 Risky Drinking			19h40 Suited			Quarry	21h50 Quarry		22h45 Portal		The Deuce / Show and Prove	Funny as Hell	
AddiTV	Haven / Alchimie		Les héros: Le retour		Il était une fois		Rançon / L'ennemi intérieur		Mr. Robot / b0mb3_10giqu3.hc		L'enlèvement / Braquage		Nation Z	
TVA sports	Le TVA sports		Spéciale PNH		LMB Baseball / Cubs de Chicago c. Brewers de Milwaukee (D)						Spéciale PNH		Icônes du sport	
09/21	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	

## À LA TÉLÉ

## Notre choix ce soir

## PLANÈTE FRANCO

Cette programmation spéciale de 25 heures diffusée sur toutes les chaînes de TV5 Monde propose une variété d'émissions en direct de 23 villes dans le monde, dans le sens contraire de la rotation terrestre, de Paris à Kinshasa. *Le tour du monde de la francophonie, TV5, dès 7h*

## L'HISTOIRE D'UNE CHUTE

Cette nouvelle série canadienne en six épisodes (dont on pourra voir la version française à Radio-Canada en novembre) romance les dernières années du mafieux Vito Rizzuto et la chute de sa «*famille*», pourtant si influente au sein du milieu interlope pendant une vingtaine d'années. *Bad Blood, City TV, 20h*

## LA MENACE DU SIÈCLE

Ce documentaire sur ces satanées bibittes qui tuent une personne sur ses deux depuis le début de l'humanité n'a rien pour rassurer ceux qui les craignent comme la peste, puisqu'on y apprend que, les changements climatiques aidant, elles risquent d'être encore plus dangereuses... *Les moustiques, Canal D, 22h*

Amélie Gaudreau

# CULTURE

## De l'ambiguïté des quotas

ODILE TREMBLAY



Les quotas ressemblent à des trappes à grandes dents. Même justifiés, même en piliers du temple, ils relèvent de l'aveu d'impuissance, du doigt dans le trou de la digue pour empêcher les flots extérieurs de tout emporter. Dans le dossier de la langue, ils poussent à la paresse parfois : inutile d'enfoncer le clou de la qualité, d'abord que c'est en français... Armes à double tranchant, appuyées, conspuées.

Le Québec a développé une mentalité d'assiégé, à raison sur bien des points : la marée de l'anglicisation, l'enclave francophone du Québec en Amérique. Air connu. Chacun s'y colle.

Ainsi l'humoriste et animateur Louis-José Houde, dans sa sortie dominicale au gala des prix Gémeaux. Et de pourfendre les radios francophones privées montréalaises qui rognent en douce les quotas de chansons en français (65%) afin d'attirer le public avec les « hits » de l'heure. L'humoriste-acteur évoque leur devoir de sauvegarde identitaire. Il animera bientôt le gala de l'ADISQ, prêche pour sa paroisse. Du moins relance-t-il sur la place publique un débat à rafraîchir.

Idéalement, des quotas devraient protéger le fort de façon provisoire : le temps de s'ajuster aux mutations ambiantes, d'arc-bouter ses arrières, de réparer des erreurs historiques. In-crustés au long des ans dans une législation, immuables face aux bouleversements sociaux, ils dévoilent un constat d'échec et un manque de vision globale.

La radio francophone a encore besoin de quotas, de toute évidence, sinon nos ondes commerciales seront submergées de rengaines internationales. Sauf que 65% de contenu francophone (dont 55% aux heures de grande écoute), c'est beaucoup. En France, ce taux roule autour de 40%. Ici, les petites radios commerciales peinent à trouver audience sous la vague des *Despacito* et autres *Wild Thoughts*, rois des ondes. On leur en met beaucoup sur le dos, aux radios, sans les aider à se dépêtrer dans l'offre et la demande.

### Un débat émotif

Liberté de contenu contre brevet de patriotisme. Chacun peut bien choisir son camp et fourbir les armes. Tirons-nous des roches aussi, un coup parti. Ça ne résoudra rien.

Les deux parties auraient plutôt intérêt à mettre de l'eau dans leur vin. Les radios commerciales, en faisant preuve d'imagination pour explorer des répertoires francophones internationaux, la chanson québécoise ancienne, la relève à mettre en lumière, histoire de diversifier l'offre en français sans sombrer dans la médiocrité. Le Conseil de la radiodiffusion et des communications canadiennes (CRTC), en se penchant sur l'industrie fragilisée, ruant sous tutelle artistique, quand tout bouge.

Abaisser les quotas à 50% ou 55%, pourquoi pas? Les radios réclament 35%. Trop bas! Ouvrir le dossier permettrait à tout le moins de réévaluer les conditions de l'industrie, mais est-ce bien possible? Tout est là. Ces questions se révelent si émotives...

Contrairement à la France, le débat se joue ici sur fond non seulement de promiscuité géographique avec les puissants Américains, mais d'un rapport névralgique à l'anglais; langue des vainqueurs à tuniques rouges, plutôt qu'idiome international à maîtriser pour mieux voyager et partir à la conquête des marchés mondiaux. Un dossier difficile à traiter à tête reposée. Cette affaire de quotas continuera à soulever les passions longtemps. Attachez vos ceintures!

Par-delà la course aux pourcentages, qui aide aussi à rendre les gens avec une précaire protection, le scandale chez les francophones du Québec n'est pas de maîtriser ou non l'anglais, mais de méconnaître leur propre langue. Ça vaut également pour plusieurs chanteurs populaires, dont les textes se ressemblent, en manque d'envol et de vocabulaire. D'où le besoin accru de quotas, faute de pouvoir susciter le désir pour sa culture.

La Presse cette semaine faisait état d'examen de français, échoués l'an dernier au premier essai, par près de 50% des aspirants enseignants. Depuis tant d'années, le laxisme du système d'éducation gangrène les esprits et pousse au moindre effort, par crainte de faire échouer les élèves. On s'est tirés dans le pied.

Le Québec francophone aurait mieux fait de transmettre comme du monde sa langue et sa culture. Sa soif de remparts serait moins grande face à l'anglais et à la mondialisation. Plus scolarisé, plus allumé et plus libre, maîtrisant divers niveaux de langue, du joual au français international, ce Québec idéal-là. Et capable de faire la part des choses entre une langue internationale et les rancunes historiques collées dessus.

Au spectacle des fiers Catalans défiant Madrid pour revendiquer l'autonomie, on songe que leur identité collective a moins besoin de remparts que la nôtre. Elle mêle leurs racines à une modernité et à une ouverture au monde. Ça ne les empêche pas d'être polyglottes, au fait.

Oui, le français est menacé au Québec, mais il l'est aussi par nous. Et si on ne vise pas l'excellence, à l'école, en arts, partout; dans 20 ans, dans 10 ans ou avant, nos quotas s'écrouleront sous la pression, et tout le monde chantera comme Pauline Julien les mots de *Mommy*.

## Le nouveau rêve international de Chantal Pontbriand

Sphère(s) ne sera pas une autre biennale, promet l'ancienne directrice de *Parachute*

JÉRÔME DELGADO

Coucou, revoilà Chantal Pontbriand! Dix ans après la brutale fermeture de la revue *Parachute*, un des grands succès d'estime du Québec à l'étranger, l'ancienne voix forte de l'art contemporain et de la danse à Montréal veut créer de toutes pièces un événement international. Pas une biennale, assure-t-elle. Mieux.

« Il faut un événement qui ait vraiment de la résonance, qui attire tout le monde de l'art contemporain international. Ça prend une idée singulière, qui ne répète pas ce qu'on voit ailleurs », expliquait-elle, autour d'un café, avec pratiquement les mêmes mots que ceux de Sylvie Fortin, l'ex-directrice de la Biennale de Montréal.

Bien que déjà baptisé — Sphère(s) —, le projet de Pontbriand n'en est qu'à ses prémices. Revenue en 2015 d'un long exil en Europe, elle assure avoir à ses côtés des collaborateurs. Elle compte proposer autre chose qu'une biennale, sans pouvoir en préciser la nature.

« On étudie plusieurs modèles. Mais ça m'étonnerait que ce soit tous les deux ans. Ce n'est pas assez rapide », dit-elle, de son légendaire rire.

Le montage financier reste à être fixé. Chantal Pontbriand n'ose pas avancer un chiffre. Elle jalouse cependant les 34 millions d'euros de la 14<sup>e</sup> Documenta, la quinquennale allemande qui s'est aventurée cette année du côté d'Athènes. Et à la vue des panneaux de *Km3*, exposition d'art public dans le Quartier des spectacles, elle s'exclame : « Ils ont eu 6 millions de dollars. La preuve qu'il y a de l'argent. »

Vérification faite, *Km3* a bénéficié d'un budget de 3,2 millions, total décaissant de 2,5 millions accordés par Québec et de 700 000 \$ investis par le Partenariat du Quartier des spectacles.

### Poids linguistique

Dans une lettre envoyée au *Devoir* (publiée en page Idées), Chantal Pontbriand avance la nécessité de se trouver une place au zénith des rendez-vous artistiques.

« Nous avons besoin d'un grand événement international au Canada », écrit-elle d'entrée, non sans remettre en question par la suite la multiplication des biennales. Faisant l'apologie du pays comme une grande terre d'accueil, plus que tout autre membre du G8, et des « 200 langues maternelles au sein des immigrants canadiens », elle estime que Montréal, deuxième ville francophone au monde, « pèse lourd dans le cadre d'une dynamique internationale ».

« Nous proposons, affirme-t-elle, de mettre sur pied Sphère(s) qui nous positionnera de façon avantageuse sur la scène internationale. L'événement mettra en place, à travers les arts, un exercice de démocratie inusitée basé sur l'expérience. »

Œuvres *in situ*, réalisées par des artistes d'ici et d'ailleurs, un public « activateur », dès la gestation des projets, et des diffuseurs partout dans le Grand Montréal, emblématiques de la « sphère publique, notion pivot de l'événement » : Sphère(s) s'enracinerait de diverses manières dans la réalité locale. Exit le Quartier des spectacles et les musées comme principales vitrines, place aux écoles, hôpitaux, bibliothèques, épiceries, usines, mais aussi espaces vacants, maisons privées et parcs.

« Sphère(s) tracera une nouvelle cartographie des enjeux géopolitiques. Il en sera le laboratoire et agira comme l'incubateur d'un monde en changement », écrit son instigatrice.

### La preuve du FIND

Le programme est noble. Mais pourquoi donc le Canada en aurait-il besoin? Parce qu'il n'est plus sur la « mappe ». Et c'est grave?

« Oui, répond Chantal Pontbriand. Je vois nos artistes souffrir de cette situation. Ils ont du mal à créer des ponts à l'international. Il y a plusieurs mesures à mettre en place, celle-ci en est une. »

Sphère(s) surgit alors que l'avenir de la Biennale de Montréal est plus que jamais sombre. En entrevue, Chantal Pontbriand n'a pas tenu à s'éterniser sur cette « histoire malheureuse », mais admet avoir voulu prendre la case de 2018 libérée par la manifestation produite avec le Musée d'art contemporain (MAC). La proposition de Pontbriand n'a pas été retenue. Le MAC n'a pas répondu aux appels du *Devoir* pour donner ses raisons.

« Sphère(s) ne sera pas une biennale, insiste Chantal Pontbriand. La présence d'un curateur [propre aux biennales], avec un thème, est une façon de travailler héritée de l'égoïsme occidental. Il faut fonctionner en réseau, avec une pensée flexible et surtout à partir d'investigations sur le terrain. Après, on fait des concepts. »



MICHAEL SLOBODIAN

**D** Lire aussi : La critique de Mélanie Carpentier du spectacle *Mécanique nocturne* d'Anne Plamondon, présenté à l'Agora de la danse, sur les plateformes numériques du *Devoir*.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le partage des idées et des découvertes, « philosophie de vie » chez Chantal Pontbriand, animera, espère-t-elle, le nouvel événement montréalais nommé Sphère(s).

Le partage des idées et des découvertes, « philosophie de vie » chez Pontbriand, animera, espère-t-elle, le nouvel événement. « Je sais que j'ai les outils pour réussir. Au Festival international de nouvelle danse [FIND] et à Parachute, j'ai fait mes preuves. Montréal demeure une capitale de la danse, même s'il n'y a plus de festival », dit celle qui soutient avoir bâti le FIND sur le principe des réseaux.

### Un Nouveau Nouveau monde

La dernière fois qu'on avait entendu parler de Chantal Pontbriand, en 2016, elle pilotait à Toronto la renaissance du MOCA, musée d'art contemporain. Elle a quitté son poste après huit mois en fonction. « Ce fut rendez-vous manqué, plutôt qu'un échec », accepte-t-elle de dire.

Elle rappelle que les gens du MOCA l'avaient recrutée après avoir entendu sa présentation sur *Demo-graphics*, projet qui devait jeter les bases d'une biennale à Mississauga, en banlieue torontoise. *Demo-graphics* a aussi été abandonné, mais Sphère(s) en reprend les grandes lignes, les réajuste dans un contexte montréalais.

Le projet en demeure un de nature canadienne. Il faut maximiser, répète Chantal Pont-

briand, l'aspect local, elle qui voit dans la démographie actuelle du pays la force de Sphère(s).

« Avoir la plus forte immigration du G8 fait de nous un cas singulier. Voilà quelque chose à laquelle on peut réfléchir en vue d'un événement créé au Canada », dit la critique et commissaire, qui a noté, à son retour au pays, l'éclosion d'une nation plus disparate. « C'est un nouveau pays qui se forme. J'appelle ça le Nouveau Nouveau Monde. »

C'est pour lancer un clin d'œil au dôme géodésique de Buckminster Fuller, emblème archiconnu de Montréal, que Chantal Pontbriand a baptisé l'événement Sphère(s). Au pluriel, parce qu'elle projette une série de micro-événements partout en ville, au centre comme dans sa périphérie, mais qui ne seront pas nécessairement activés en même temps.

« On veut réunir le plus d'argent, le plus vite possible », dit celle qui souhaite que sa sortie publique fasse démarrer la machine. Elle ne s'attend pas à récolter 34 millions de dollars. Quoique... « Dans 25 ans, on pourrait y parvenir, soupire-t-elle. Ce serait extraordinaire de faire en Amérique du Nord quelque chose du poids de Documenta. »

Le Devoir

## 34<sup>e</sup> Salon du livre Ancien de Montréal



Mettant à l'affiche la Contre-culture et la Révolution  
Armand Vaillancourt, invité d'honneur, en fera l'ouverture

Grand choix de livres anciens et rares, illustrés, premières éditions et belles reliures

23 et 24 septembre 2017

Samedi : 12-18h – Dimanche : 11-17h

Université Concordia

1400 boulevard de Maisonneuve Ouest



LE DEVOIR  
Libre de penser



Admission 6,00\$ pour les 2 jours